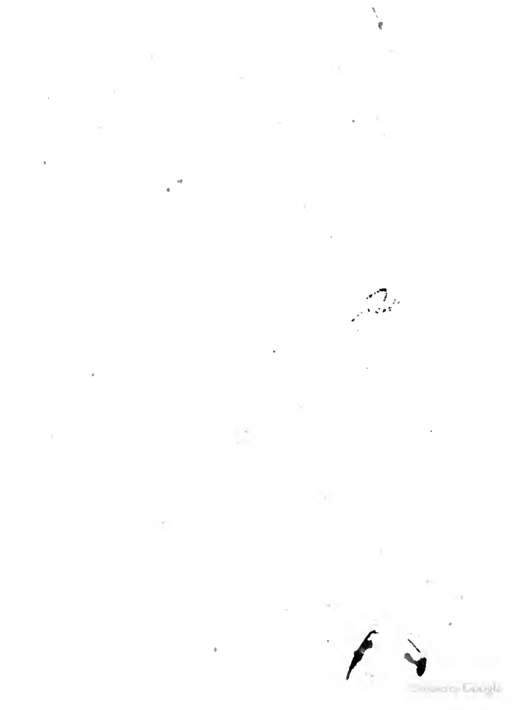

L. ADAM.
GRAMMAIRE DE LA LANGUE TONGOUSE





L. ADAM.

GRAMMAIRE

DE

LA LANGUE TONGOUSE.



PARIS.

MAISONNEUVE ET CIE.

LIBRAIRES-ÉDITEURS, 15 QUAI VOLTAIRE.

Extrait de la Revue de Linguistique et de Philologie comparée (T. VI, fasc. 2 à 3).

Vienne. — Typographie Adolphe Holzhausen.



A

M. ABEL HOVELACQUE

DIRECTEUR
DE LA REVUE DE LINGUISTIQUE
ET DE
PHILOLOGIE COMPARÉE.

TÉMOIGNAGE DE GRATITUDE ET D'AMITIÉ.

LUCIEN ADAM,

De l'Ecole de Nancy.

Introduction.

Le groupe Tongouse se compose de nombreux dialectes parlés par des Touraniens nomades dont les tribus sont disséminées le long des fleuves de la Sibérie orientale, sur un vaste territoire borné au sud par les pentes descendant du haut plateau de Gobi, à l'Ouest par le fleuve Jénisséi, au Nord par la mer glaciale, à l'Est par le cours inférieur de la Léna, les monts Stanovoi, la mer d'Okosk et les affluents septentrionaux du fleuve Amour. Si l'on substitue à ces indications géographiques la liste des peuples qui entourent ce territoire, on voit que les Tongouses ont pour voisins les Mongols, les Turks tatares, les Samoyèdes, les Jakoutes, les Joukagirs, les Kouriles et les Mandchoux. Mais ces derniers, devenus célèbres depuis qu'ils ont conquis la Chine, sont eux-mêmes de race tongouse et leur parler a été, avant de s'élever à la dignité de langue littéraire et politique, l'un des dialectes les moins développés du groupe que je viens de délimiter.

L'étude du tongouse se rattache donc à celle du mandchou par des liens étroits. Elle se recommande au surplus à l'attention des linguistes, par cette double considération que les dialectes de ce groupe l'emportent en

richesse grammaticale sur l'idiome mandchou et qu'ils permettent de rattacher celui-ci aux autres langues de la grande famille touranienne.

Il me suffira, pour justifier ces deux assertions, de rappeler que dans la langue des derniers conquérants de la Chine, la plupart des noms manquent d'un pluriel morphologique, que la désignation du possesseur s'y fait invariablement au moyen du génitif des pronoms personnels préposé au nom, et que la personnalité de l'auteur de l'action y est régulièrement indiquée par un pronom placé avant l'attribut verbal. En somme le mandchou ne possède ni un suffixe de pluralité s'adaptant à la généralité des noms, ni des suffixes possessifs, ni des suffixes prédicatifs. Ce sont là autant de lacunes grammaticales fort graves, puisque les suffixes en question se rencontrent dans l'immense majorité des langues du Touran, et que l'un des traits les plus caractéristiques de cette famille est précisément l'emploi des suffixes possessifs. Sans le tongouse qui possède les uns et les autres il y aurait pour arriver jusqu'au Mandchou, une solution de continuité. Dès lors, il importe de ne point passer à l'étude du groupe avoisinant celui au quel cet idiome appartient, avant d'avoir complété sa grammaire par celle des dialectes incultes mais féconds, au sein des quels l'élaboration morphologique ne s'est point arrêtée prématurément.

Le lien d'étroite parenté qui unit le mandchou aux dialectes tongouses dont nous connaissons la structure grammaticale, c'est-à-dire aux dialectes du cercle de Nertschinsk, se révèle par l'identité, dans les deux idiomes, des principaux pronoms, des noms de nombre, des suffixes casuels les plus importants et des deux verbes substantifs positifs; par la similitude à peu près parfaite de plusieurs formes verbales appartenant aux modes indé-

finis; par la communauté de plusieurs suffixes de dérivation, enfin par ce que Giyarmathi appelle *similitudo vocabulorum multorum*. Il saute aux yeux que les deux langues sont issues d'une même souche et il est facile de constater que les tribus qui les parlent ne se sont séparées l'une de l'autre qu'après avoir élaboré en commun un certain nombre de formes grammaticales, parmi les quelles je citerai trois des cas de la déclinaison nominale, le pluriel des pronoms des deux premières personnes, le participe présent, le participe passé, trois des gérondifs, le datif des pronoms démonstratifs, le locatif des adverbes.

La séparation se fit antérieurement à l'avènement des suffixes pronominaux, alors que les modes définis n'étant pas encore formés l'action était représentée par des substantifs et des adjectifs; les pronoms, les noms, les adverbes et les postpositions se déclinaient déjà au moyen de suffixes casuels; le mot était soumis aux règles de l'harmonie vocalique et à quelques unes de celles dont l'ensemble constitue l'harmonie des consonnes; enfin, les racines monosyllabiques avaient donné naissance à des thèmes généralement bisyllabiques à l'extrémité postérieure des quels s'adaptaient différents suffixes de dérivation. Tel était, à peu de chose près, l'état grammatical commun aux deux idiomes au moment où les ancêtres des Mandchoux se répandirent, à l'Est, dans le bassin du fleuve Amour, s'isolant ainsi et pour jamais, du gros de la nation. Celle-ci continua à développer sa langue, tira de son propre fond les suffixes pronominaux et finit par créer le verbe. Mais bientôt de nouvelles tribus se détachèrent gagnant, celles-ci le littoral de la mer d'Okosk, l'embouchure de la Léna et les tundras de la mer glaciale, celles-là les affluents orientaux du Jénisséi et ce fleuve lui-même. De là les quinze dialectes dont

les tables dressées par Klaproth et par M. Schiefner contiennent de précieux échantillons. Bien qu'atteints de dégénérescence phonétique tous sont grammaticalement supérieurs au mandchou.

Il semble qu'une fois séparés de leurs frères, les Tongouses du bassin du fleuve Amour aient perdu quelque chose du génie propre à leur race, ou plutôt qu'au contact de cette langue chinoise dans laquelle la syntaxe supplée à la morphologie, leur idiome à demi-formé ait cessé de développer ses énergies latentes. Les lacunes signalées plus haut sont comblées par des procédés syntaxiques; le nombre des cas de la déclinaison cesse de s'accroître parce que les postpositions permettent d'exprimer analytiquement les rapports pour lesquels il n'y a pas de suffixes; des adverbes faisant fonction de copule se postposent lourdement au dernier terme de la proposition; une particule dénuée de toute indication de personnalité se suffixe au participe présent et au participe passé, afin de relier, dans le mode indicatif, l'attribut verbal au pronom qui le précède; les modes optatif I, subjonctif II et adversatif sont formés à l'aide de suffixes spéciaux, mais des verbes attributifs détournés de leur signification habituelle se préposent ou se postposent au verbe principal pour exprimer les diverses modalités concessives; enfin, plusieurs centaines d'interjections, qui toutes ne sont pas des onomatopées, s'introduisent dans la langue qu'elles dégradent et ravalent.

Tandis que le mandchou livré à lui-même se nouait de la sorte, le tongouse croissait et bien qu'attaqué par le mouillement et le chuintement, ces deux pestes de la phonétique, il progressait jusqu'à créer un verbe aussi synthétique que celui de la famille aryenne. Cette même bonne fortune de dépasser le niveau d'une langue cultivée est échue, dans le groupe mongol, à l'obscur bouriate dont le déve-

loppement grammatical est d'autant plus instructif, qu'on y peut démêler les formes intermédiaires par lesquelles les pronoms ont passé pour devenir des suffixes, et quc la progression de l'état analytique à l'état synthétique, c'est-à-dire de la syntaxe à la morphologie, y est saisie comme sur le fait.

Ce dialecte, dédaigné jusqu'à ce que Castrén en montrât le prix, a exercé sur le tongouse du cercle de Nertschinsk une influence que M. Schiefner a certainement exagérée en disant *„dieser Einfluss äussert sich nicht nur in lexicalischer, sondern auch in grammatikaler Hinsicht"*. Il est incontestable que les tribus tongouses, mêlées aux tribus bouriates, ont emprunté à celles-ci autre chose qu'un grand nombre de mots; je reconnais que la phonétique du dialecte mongol a pénétré dans une certaine mesure la phonétique du dialecte tongouse. C'est bien au bouriate que ce dernier doit le passage de la voyelle neutre *u* à l'ordre fort, celui de la voyelle faible *e* à l'ordre neutre, la distinction entre *e* faible et *e* neutre, les règles fondamentales de l'harmonie consonnantique et une regrettable propension à élider la voyelle finale, demeurée aussi stable en mandchou qu'en suomi. Mais je cherche vainement dans la structure grammaticale des deux idiomes, des conconnitances autres que celles qui s'expliquent par l'unité supérieure de la famille touranienne.

Il me reste à dire un mot des sources aux quelles j'ai puisé pour composer la présente grammaire. La principale a été le travail de Castrén publié aux frais de l'active, intelligente et généreuse Académie des Sciences de St. Pétersbourg, sous le titre de *„Grundzüge einer tungusischen Sprachlehre"*. On sait qu'en se rendant de Kiachta à Nertschinsk, l'infatigable découvreur de langues se vit retenu par la maladie dans un village tongouse et

que nous devons à cet accident de connaître les parties essentielles des dialectes d'Urulga et de Manikovska. J'ai ajouté aux données de ce beau travail, un certain nombre de faits très importants recueillis avec prudence dans les tables lexiologiques où Klaproth et M. Schiefner ont classé le butin fait dans leurs courageux voyages par les Middendorf, les Spasky et les Gerstfeld. Enfin j'ai utilisé, du mieux que j'ai pu, les *Sprachproben* dont malheureusement Middendorf s'est montré trop parcimonieux.

Nancy, 8 Avril 1873.

Index des abréviations.

B.	bouriate.	
MO.	mongol.	
MAN.	mandchou.	
T.	tongouse.	
NE.	dialectes	du cercle de Nertschinsk — Castrén.
NEK.	„	„ „ „ „ — Klaproth.
UT.	„	de la Tongouska inférieure — Middendorf.
UTK.	„	„ „ „ „ — Klaproth.
NO.	„	du littoral de la mer glaciale — Middendorf.
K.	„	de Kangala — Middendorf.
O.	„	du littoral de la mer d'Okosk — Middendorf.
OK.	„	„ „ „ „ „ „ — Klaproth.
OS.	„	„ „ „ „ „ „ — Spasky.
OA.	„	de l'Angara supérieure — Klaproth.
OT.	„	de la Tongouska moyenne — Klaproth.
YE.	„	des bords du fleuve Jénisséi — Klaproth.
YA.	„	des bords de la Léna — Klaproth.
BAR.	„	de Bargusin — Klaproth.

MA.	dialectes	des bords de la Mangseja — Klaproth.
L.	„	des Lamoutes — Klaproth.
AM.	„	des bords du fleuve Amour — Gerstfeld.
S.	„	des bouches du Songari — Gerstfeld.
KI.	„	de Kisi — Gerstfeld.

I.

Phonétique.

§ 1. Alphabet. L'alphabet employé par Castrén dans sa grammaire des dialectes de Nertschinsk, compte 7 voyelles et 25 consonnes.

Voyelles: *a, ă, e, i, o, u; ụ.*

Consonnes: *k, g, h, ŋ, j, l, ł, r, ś, ć, ʒ́, n, ń, t, t d, đ, s, c, ʒ, p, b, w, f, m.*

Le même auteur a, en outre, fait usage dans les tables placées à la suite de sa grammaire, des trois voyelles *ö, ü, y* et des sept consonnes *x, ź, z, ş, r, c′, ʒ′.*

J'ai cru devoir, pour satisfaire à des convenances de typographie, adopter l'alphabet suivant.

Voyelles brèves: *a, é, e, i, o, u, u̱ — ó, ú, ï;*

Voyelles longues: *â, ë, ê, î, ô, û, û̱;*

Consonnes: *k, g, h, ŋ, y, l, ḷ, r, ś, ć, ʒ́, n, ṇ, t, ṭ, d, ḍ, s, c, ʒ, p, b, v, f, m — χ, ź, z, ṣ, r, č, ý.*

§ 2. Voyelles. Les voyelles *a, e, i* et *o* se prononcent comme en français; le son de *é* est plus ouvert que celui de notre *è*; *u* a la valeur de *ou; u̱* cst un *u* fermé un peu plus grave que l'*u* suédois; *ó* et *ú* se prononcent comme *ö* et *ü* allemands; enfin, ï représente un son à peu près identique à celui de ы russe.

Quelquefois, et notamment à l'*auslaut* quand la syllabe est brève, *a* se prononce *e*. La voyelle *e* précédée de *y* se prononce *i;* elle est souvent remplacée par cette dernière.

§ 3. Les voyelles des dialectes NE. sont susceptibles d'allongement et paraissent pouvoir être divisées comme les voyelles iakoutes et magyares, en *lourdes* et en *légères*. On verra en effet que certaines voyelles fléchissent là où d'autres se maintiennent (§ 199). Je signale dès à présent comme impliquant des différences de poids analogues à celles que M. Riedl a constatées dans son excellente grammaire magyare, ce fait que dans un certain nombre de mots, les voyelles *a, o, e, é* sont remplacées par *o, u, i, u̱*. On trouve, en effet, à côté de *balani* automne, *omkaca* front, *ula* amadou, *hoyokta* nez, les formes: *boloni, omkoco, ulo, onokto;* à côté de *kola* brun-clair, *kotu kovi* bonheur, *dolin* milieu, *sogi* tourbillon de vent, *solâm* abandonner, les formes: *kula, kutu, kuvi, dulin, sugi, sulâm;* à côté de *êkun* quoi, *śen* oreille, *êsa* œil, *śeruk* sable, les formes: *îkun, śin, îsa, śiruk;* à côté de *mévén* cœur, *tînévé* hier, les formes: *mivan, tînivé*; à côté de *hu̱ré* tous, *ţu̱yu̱ré* nombril, les formes: *hu̱ru̱, cu̱yu̱ru̱* etc.

§ 4. Les voyelles se divisent en trois ordres:

fortes:	*a, o, u.*	MAN.	*a, o, ô.*
faibles:	*é, ó, u̱, ú.*		*e.*
neutres:	*e, i, ï.*		*i, u.*

La mutation des voyelles fortes en voyelles faibles, qui, en mandchou, sert quelquefois à distinguer le féminin du masculin, est indifférente dans le tongouse, Ex.: *alkim* faire signe = *élkim, ilbam* chasser = *ilbém, ti an* poitrine = *tiyén, tavum* charger = *tévu̱m* etc.

R e m. *étirkén* dont les voyelles sont de l'ordre faible signifie „vieillard" tandis que *atirkan* signifie „vieille femme".

L'examen des tables de Castrén et de celles de Klaproth accuse dans les divers dialectes tantôt une grande persistance des voyelles, tantôt une variabilité qui semble exclure la division en trois ordres, Ex.: UT. *éśé* œil = OS. *yeso* = YE. *ośa* = OT. *eśa* = NEK. *isa-l* = MAN. *yasa;* NE. *béyé* corps, homme = UT. *boya* = O. *biyó* = OS. *baye* = OT. *boyo* = BAR. *bayo* = OK. *bïi* = L. *bïe* etc. On peut néanmoins constater que généralement les mots tendent à demeurer ou dans l'ordre fort ou dans l'ordre faible, Ex.: *bira* rivière = *birŗa, beŗa, bera; togo* feu = *toggo, toho, tog, tuva; gurgakta* barbe = *gorgakta, gorgat; orôkto* herbage = *orho, okokto, ovokto, orokta, orat; bér* arc = *bór, bóri, bïr, beri; nîkî* canard = *núki, neki, niehe; dil* tête = *dïl, deli, dúl, dell* etc.

§ 5. Les voyelles de même ordre se correspondent en mandchou et en tongouse (l'ordre neutre tend à se confondre avec l'ordre faible).

Ainsi T. *é* correspond à MAN. *e, i*, Ex.: T. *élbém* couvrir, *héré* fond, *érté* matinal, *élbésim* passer à gué = MAN. *elbeme, fere, erde, elbixeme.*

T. *u̱* correspond à MAN. *u, e*, Ex.: T. *su̱ké* hache, *u̱ru̱ncém* se réjouir, *tu̱géni* hiver, *imu̱ksé* graisse, *u̱yé* blessure = MAN. *suhe, urgunjeme, tuveri, imenggi, feye* etc.

T. *i* correspond assez souvent à MAN. *u*, Ex.: T. *tikim* tomber, *irém* murir, *nimŗam* avaler = MAN. *tuheme, ureme, nunggeme.*

La correspondance des voyelles fortes des deux idiomes ne souffre qu'un très petit nombre d'exceptions.

§ 6. Harmonie vocalique. I. Les voyelles faibles ne sont pas admises à figurer dans un même mot concurremment avec les voyelles fortes.

II. Les voyelles neutres ne sont exclues ni par les voyelles fortes ni par les voyelles faibles.

III. L'ordre des voyelles d'un mot est déterminé par l'ordre auquel appartient la voyelle de la première syllabe.

IV. Quand la voyelle de la première syllabe est neutre, les voyelles subséquentes peuvent être uniformément fortes ou uniformément faibles.

Telles sont les règles de l'*harmonie vocalique* dont l'empire, à peu près absolu dans les dialectes de Nertschinsk et dans le mandchou, va s'affaiblissant dans les dialectes de la région du Nord.

§ 7. Diphthongues. Les diphthongues sont au nombre de 8 dans les dialectes de Nertschinsk: *ai, éi, ei, oi, ui, u̱i, ie, uo.*

On trouve en outre dans les autres dialectes: *au, éu, eu, iu, ou.*

Rem. La voyelle *u* précédée d'une voyelle tient parfois la place d'un *v* et dès lors se prononce distinctement, Ex. NO. *ʒéu* bateau = O. *ʒav,* AM. *ʒâv.*

§ 8. Consonnes. Les consonnes du Tongouse se classent ainsi qu'il suit:

	Momentanées		*Continues*					
			Sibilantes		*Nasales*	*Liquides*	*Soufflantes*	*Semivoyel.*
	fortes	*faibles*	*fortes*	*faibles*				
Lab.	*p*	*b*			*m*		*f*	*v*
Gutt.	*k*	*g*			*ŋ*		*χ h*	
Dent.	*t.*	*d*	*c, s*	*ʒ, z*	*n*			
Ling.						*l, r*		
Pal.	*ṭ*	*ḍ*	*ć*	*ʒ́*	*ṇ*	*ḷ, r*		*y*
			ś	*ź*				
			ṣ	*ý*				
			č					

R e m. Les consonnes *k, g, χ, b, m, v, ŋ* peuvent être affectées de mouillement dans quelques dialectes.

§ 9. Les consonnes des dialectes NE. se divisent en trois ordres.

fortes: *p f k t ṭ ć c*
faibles: *b v g d ḍ ʒ́ ʒ*
neutres: *m h ŋ n ṇ ś ṣ y l ḷ r*

§ 10. Labiales. La forte *p* est rarement initiale et plus rarement encore, finale.

p initial correspond 1° à MAN. *f*, Ex.: OS. *papa* organe sexuel de la femme = *fefe*, AM. *pomu* lèvre = *femen*, AM. *para* traineau = *fara*, O. *pesa* épaule = *fisa*; 2° à T. *h*, Ex.: OA. *purta* couteau = MA. *hurta*, UT. *póŋa* genou = NE. *héŋén*; 3° à T. *m*, Ex.: OS. *podgi* briquet = Ọ. *môdgi*.

p médial s'affaiblit 1⁰ en *b*, Ex.: NE. *ʒéptém* manger = OA. *ʒebdavi*, OS. *tïgeptun* sous-ventrière = OS. *tïgébtun;* 2⁰ en *v*, Ex.: UT. *ćipkakan* = OS. *ćivkaćan;* 3⁰ en *u*, Ex.: UT. *ḍaudam* manger.

p se souffle en *f* à la fin et dans le corps des mots, Ex.: NE. *ségép ségéf* zibeline, *éptilé éftilé* côtes, *gipcan gifcan* chèvre sauvage.

§ 11. La faible *b*, initiale dans un grand nombre de mots, figure rarement à la fin des mots.

b se souffle en *v* dans le corps des mots et aussi lorsqu'il est initial. Ex.: YE. *abdanda* feuille = MA. *avdanda*, BAR. *avdanna;* YE. *ubo* flot = BAR. *uvo;* O. *ayabrïp* aimer = OS. *ayavrab;* NE. *subgin* vapeur = NE. *suvgin;* NE. *kubun* duvet = NE. *kuvun;* O. *bagdarin* blanc = YE. *vagdarin.*

b se mouille en *by* dans AM. *serbya* nageoire abdominale, YE. *byega* lune = NE. *bêga.*

§ 12. La forte *f* n'est jamais initiale en NE. et ne figure que rarement à la fin des mots.

f médiale s'affaiblit en *v* Ex.: AM. *afun* bonnet = NE. *âvûn*, AM. *maifa* nuque = L *mivon*, MAN. *sektefun* lit = NE. *séktévun*; *ségéf* affecté de suffixes *possessifs* devient *ségév.*

f finale s'affaiblit 1⁰ en *u*, Ex.: NE. *kadaf kadau* rétif, *tokorof tokorou* grue, *soktof soktou* ivre. 2⁰ en *v*, Ex.: OA. *ʒaf* bateau = O. *ʒav.*

§ 13. La faible *v* est très rarement initiale et rarement finale.

Elle est sujette à élision, entre deux voyelles, Ex.: NE. *séktévun* lit = YE. *sókta-on*, YA. *sakta-un*; OA. *ʒebdavi* manger = YA. *ʒebda-u;* NE. *âvûn* bonnet = OS. *a-un;* OS. *illevun* Schweissdecke = OS. *illé-un.*

Le *v* initial du suffixe casuel *-va* et du suffixe possessif *-vi* se change en *m*, quand le thème se termine

en *-m* ou en *-n*. *V* se substitue à *b*, (voir § 11), à *g*, (voir § 16.) Il se mouille en *vy* dans BAR. *vyoog* jument = OA. *gok*.

§ 14. La nasale *m* est initiale dans un grand nombre de mots et finale dans quelques uns.

Elle se durcit en *p* au contact des fortes, Ex.: NE. *ʒalûm* plein, *ʒalûp-kim* remplir.

Elle se mouille en *my* dans YE. *nemyakde* chaud = NE. *nama*.

§ 15. Gutturales. La forte *k* est initiale dans un grand nombre de mots et figure à la fin de plusieurs autres.

k s'affaiblit 1⁰ en *g*, Ex.: NE. *sëksé* sang = UT. *sâgśa*, NE. *imuksé* graisse = NO. *imugśa*, O. *ugdaksa* écorce = O. *ugdagśa*, NE. *gék* jument = AM. *gag*; 2⁰ en *χ*, Ex.: O. *nikinma* cou = AM. *neχimna*, NE. *kovnorin* noir = OS. *χovnorin*. *k* correspond à MAN. *k*, *h*, *g*, *y*, Ex.: T. *katarâm* galoper = *kataram*. T. *kola* brun-clair = *kôlan*; T. *kadar* montagne, rocher = *hada*, T. *kaḷun* loutre = *hailun*; T. *kadâhun* clou, pieu = *hadahan*; T. *kadam* piquer = *hadame*; T. *kadur* faucille = *hadufun*; T. *kôrai* chêvre sauvage = *gôra*; T. *kalgon* glissant = *galju*; T. *tuksu* nuage = *tugi*; *moko* émoussé = *moyo*.

k s'élide dans L. *gorgat* barbe = NE. *gurgakta*, L. *uṇut* oignon = OT. *uṇukta*.

Il s'assimile régressivement dans OK. *orott* herbage = NE. *orokto*, YE. *addi* tonnerre = MA. *akdi*, YA. *ṇuritta* chevelure = YE. *ṇurikta*.

rk se change 1⁰ en *c* dans UT. *urko* porte = MAN. *uce*, 2⁰ en -j dans NE. *nurka* poing = MAN. *nujan*.

§ 16. La faible *g* est fréquemment initiale et rarement finale.

g s'aspire en *h*, Ex.: NE. *togo* feu = AM. *toho*, NE. *ʒugani* été = OS. *ʒuha*, O *bôgo* terre = O. *buha.*

Il se souffle en *v*, Ex.: OS. *nugneki* oie = NO. *nuvneki*, K. *gag* cygne = OS. *gav*, NE. *tâgu tâvu* choucas, NE. *ugim uvim* se rassasier, NE. *tugéni* hiver = MAN. *tuveri*, NE. *togo* feu = MAN. *tuva*, OT. *šiggun* soleil = NEK. *šivun*, UT. *putagon putavun* œuf.

Il correspond souvent à MAN. *y*, Ex.: NE. *bêga* lune, *bégim* geler, *dégilim* voler = MAN. *biya*, *beyeme*, *deyeme.*

g se nasalise en *ŋ*, Ex.: OS. *nugneki* oie = NE. *nuŋnakî*, O. *ïgdïgo* grand = O. *hïgdïŋo*, OS. *gala* main = NE. *ŋala*, OS. *gina* chien = O. *ŋena*, NO. *ségén* lotte = NO. *séŋén.*

rg se change en j dans NE. *irgakta* taon, *urgé* lourd difficile, *bargîlâ* en deçà de, *hérgîlë* au dessous de = MAN. *ija*, *ujen*, *bajila*, *fejile.*

g est sujet à élision entre deux voyelles, Ex.: BAR. *magun* argent = OA. *maun* OK. *nougu* sœur cadette = L. *nuu*, YA. *sugi* tempête = L. *ui*, NE. *digin* quatre = MAN. *duin.*

§ 17. L'aspirée *h* est fréquemment initiale et rarement finale.

Un certain nombre de mots se présentent avec ou sans cette aspirée au commencement. Ex.: NE. *éŋén héŋén* genou, *éré héré* fond, *uyé huyé* blessure, *algan halgan* pied etc.

h correspond à MAN. *f*, Ex.: *haŋa-ćim* exercer la magie = *fangga* magicien, NE. *hékim* marcher sur = *fehume*, NE. *hémun* lèvre = *femen.* NE. *horolim* entourer = *forome*, NE. *huyum* cuire = *fuyeme.* NE. *huyé* blessure = *feye*, NE. *héré* fond = *fere* etc.

§ 18. χ est initial dans un petit nombre de mots et très rarement final.

Cette continue paraît être intermédiaire entre la momentanée *k* et l'aspirée *h;* elle se présente concurremment avec cette dernière dans UT. *χoroki* coq de bruyère = O. *horoki,* UT. *χalgan* pied = NE. *halgan,* UT. *χutta* fils = NO. *hutto* = UT. *futto,* UT. *χunad* fille = NE. *hunât.*

§ 19. La nasale *ŋ* est initiale dans un petit nombre de mots et rarement finale.

ŋ tient au commencement des mots la place d'un *g* relativement primitif, Ex.: NE. *ŋala* main, *ŋélém* craindre, *ŋonim* long, *ŋéném* sortir = MAN. *gala, geleme, golmin, geneme.* Substitut de *g,* *ŋ* se dentalise en *n* ainsi que le montrent les formes NE. parallèles: *nala, nélém, nonim, néném.*

ŋ terminal, est une gutturalisation du suffixe *-n.*

§ 20. Dentales. La forte *t* est fréquemment initiale, et rarement finale.

t s'affaiblit en *d,* Ex.: OS. *unat* fille = UT. *χunad,* NE. *butila* mort = UT. *budelan,* NE. *tipkanam dipkanam* enfoncer, NE. *érté* matinal = MAN. *erde,* NE. *oktam* rencontrer = MAN. *okdome.*

t dégénère en *c* et en *ć,* Ex.: NE. *omkoto omkoco* front = BAR. *omkoćo,* NE. *nitkun* petit = YE. *nićikon,* NE. *amut* mer = L. *amuć,* NE. *atiga* paquet = MAN. *aciha,* NE. *éptilé* côtes = MAN. *ebci,* NE. *tatim* apprendre = MAN. *tacime,* NE. *butila* mort = MAN. *buceme* mourir.

§ 21. La faible *d* est fréquemment initiale, et rarement finale.

d s'assimile en *l* et en *n,* Ex.: NE. *oldo* poisson = OS. *ollo,* NO. *ulda* viande = OS. *ullé,* NE. *imanda* neige = OA. *imanna,* NE. *sogdondo* dos = BAR. *sogdonno,* YE. *abdanda* feuille = OS. *abdanna.*

Les suffixes *-do, -da* deviennent *-dro, -dra,* dans O. *oldro,* poisson, NO. *uldra* viande, O. *nandra* peau = NE. *nanda,* OS. *dundra* terre = UT. *dunda,* OS. *nadaldra* semaine (*nadan* sept) = UT. *nadalda.*

d se mouille en *ḍ*, Ex.: NE. *diram* épais = O. *ḍeram,* AM. *unadikan* jeunefille = O. *unaḍiz,* OK. *udik* vessie = YA. *uḍik,* OS. *negdello, negḍello* ciel.

§ 22. *c* est une diphthongue consonnantique formée de *t* + *s;* elle est initiale dans un certain nombre de mots et figure très rarement à la fin.

c se chuinte en *ć*, Ex.: NE. *calban* bouleau = UT. *ćalban,* NE. *écém* voir = UT. *ićém,* O. *ceγokto, ćeγokto* fleur, O. *inkican* gelinotte = OS. *inkićan* O. *ukce, ukće* cygne.

§ 23. *ʒ* est une diphthongue consonnantique formée de *d* + *s;* elle est initiale dans un certain nombre de mots et ne figure que très rarement à la fin.

ʒ se chuinte en *ʒ́*, Ex.: MA. *ʒeg* menton = YA. *ʒ́ag,* MA. *ʒau* bateau = YA. *ʒ́av,* NE. *tûʒa* plomb = BAR. *tuʒ́a.*

Il correspond à MAN. *j,* Ex.: NE. *éʒén* maitre de maison, *ʒagda* sapin, *ʒ́alan,* membre, *ʒalûm* plein, *ʒapka* bord, *ʒavam* prendre, *ʒamnam* se réjouir, *ʒ́égé* tranchant, *ʒérdé* qui a le poil rouge, *ʒu̲ké* glace = MAN. *ejen, jakdan, jalan, jalu, jaka, jafame, jabdume, jeyen, jerde, juhe.*

§ 24. *s* est initiale dans un grand nombre de mots, et très rarement finale.

Elle se mouille en *ṣ*, se chuinte en *ś*, s'aspire en *h* et se dentalise en *c, ʒ,* Ex.: NE. *su̲ké* hache, *sélé* fer = OS. *ṣuke,* O. *ṣéló;* NE. *êsa* œil = BAR. *eṣa;* NE. *sélé* fer, *sûlaki* renard, *si* toi = UT. *śela, śulaki, śi;* NE. *sil, śil* verre, *simγun, śimγun* ombre, *sen śen* oreille; NE. *si* toi = AM. *hi,* OS. *osikta* étoile = AM. *ohikta,* NE. *âsinam, âhinam* dormir; K. *ésé, éhé* œil; NO. *asikta* sapin

= YA. *ahetta;* NE. *sudasun, sudahun* veine; NE. *séké, céké* droit, *u̲nsu̲k, u̲ncu̲k* dos de la hache, OS. *segeb* zibeline = O. *cegïb;* NE. *soloki* hermine = MA. *ȝoloki.*

§ 25. *z* est rarement employé; il a la valeur de la consonne française.

§ 26. *n* se rencontre fréquemment initial et terminal.

Cette nasale est quelquefois substituée par *l, m,* Ex.: NE. *nama* chaud = O. *lamahin,* OK. *noɣa* arc = L. *luɣa,* L. *nam* mer = OK. *lam,* NO. *inmo* aiguille = UT. *ilmo,* NE. *nokto* licol = MAN. *longto* bride, MA. *mimanda* neige = MAN. *nimanggi,* NE. *unakan* doigt = BAR. *umukacan.*

n se mouille en *ṇ* dans OS. *ṇugṇéki* oie = OS. *nugneki,* O. *aṇi* mère = NO. *ani,* MA. *ṇur* flèche = NE. *nûr.*

n est initiale dans quelques mots mandchoux qui correspondent à des mots tongouses commençant par une voyelle, Ex.: MAN. *nimanggi* neige, *niman* chèvre, *namu* mer = NE. *imanda, imagan, amut.* Le contraire a lieu dans NE. *noɣokon* poulain = MAN. *unaha.*

§ 27. L i n g u a l e s. *l* est très rarement initiale et ne figure à la fin que dans quelques mots.

Cette linguale se mouille en *ļ,* Ex.: NE. *orolim, horoļim* entourer, *déļin, délin* crinière. Le mouillement se produit principalement devant les voyelles *i* et *e.*

§ 28. *r* est initiale dans les deux mots O. *rukugun* livre = UT. *dokuvun,* YE. *rokta* herbage = OA. *orokta.* Cette consonne est rarement finale.

§ 29. P a l a t a l e s. J'ai réuni, aux palatales proprement dites *ć ȝ́,* les sibilantes chuintées *ś ź,* la semi-voyelle *y* et les consonnes mouillées, parce qu'entre ces différents sons, il y a dans la phonétique tongouse une incontestable affinité. D'une part, en effet, les consonnes mouillées sont des diphthongues formées par l'union intime des

consonnes simples avec la semi-voyelle *y* qui est une palatale continue; d'autre part, les sibilantes chuintées sont des éléments constitutifs des diphthongues palatales *ć ǯ*.

Le mouillement est un symptôme de dégénérescence que présentent plusieurs langues du Touran. Il est tout d'abord provoqué par l'influence régressive de la voyelle *i* appelant la semi-voyelle *y* qui s'unit à la connsonne attaquée. Bientôt les voyelles faibles et les voyelles neutres produisent le même effet, puis enfin la consonne se mouille devant les voyelles fortes, Ex.: O. *ṣulta* poisson sec, AM. *ṇagna* ciel, *ṇala* main, O. *iṇoróp* rire, NO. *lûṇa* soufre.

§ 30. La forte *ṭ* est initiale dans un petit nombre de mots et n'est jamais finale.

Les consonnes *ṭ* et *ć* ont une telle affinité qu'elles se substituent le plus souvent l'une à l'autre, *ṭ* se renforçant en *ć* et *ć* s'affaiblissant en *ṭ*, Ex.: NE. *ṭidaki, ćidaki* mollet = AM. *teýaki*, NE. *ukâṭi, ukâći* prudent, *tégéṭim, tégéćim* placer; NE. *ćindakan, ṭindakan* lièvre, *ćidar, ṭidar* cordon.

ṭ s'est substitué à *ś* dans NE. *ṭergoldi* fourmi = B. *śorgolḍon*, à *s* dans *ṭikéném* pisser = MO. *sikekö*.

§ 31. La faible *ḍ* est initiale dans quelques mots et n'est jamais finale.

Les consonnes *ḍ* et *ǯ* sont ensemble dans le même rapport que *ṭ* et *ć*, Ex.: NE. *ugḍi, ugǯi* biberon, *aḍirga, aǯirga* étalon, *saḍiga, saǯiga* pie, O. *ḍagda* sapin = AM. *ǯakda*.

ḍ s'affaiblit en *ź*, Ex.: O. *sugḍéndra* saumon = OS. *sugźenna*, UT. *ḍeli* Taimen = OS. *źeli*, UT. *tuḍa* étain = OS. *tuźa*.

ḍ correspond, comme *ʒ*, *ǯ* et *ý*, à MAN. *j*, Ex.: O. *ḍeram* épais = *jiru*, NE. *ḍiluga* bride, *aḍirga* étalon, *ḍida* épée = *julgo, ajirha, jida*.

§ 32. *ś* est initiale dans un petit nombre de mots et n'est jamais finale.

ś, qui est souvent une dégénérescence de *s* occasionnée par la présence de *i* ou de *e*, progresse quelquefois, dans l'ordre palatal, jusqu'à *ć*, Ex.: OS. *śevaki* Dieu = AM. *ćevoki*, NO. *śiyerikon* souris = K. *ćiyirikan*, NE. *ukśi* cygne = O. *ukće*, *ukce*.

§ 33. *ć* = *t* + *ś* est initial dans un nombre de mots assez restreint; il est très rarement final. Voir au § 30.

§ 34. *č* est un mouillement dont le son fluctue entre *ţ*, *ć* et *c*. Il est initial dans O. *čalko* blanc, et n'est jamais final. Cette consonne, dont la perception fait honneur à l'oreille de Middendorf, est d'un emploi peu fréquent.

§ 35. *ʒ́* = *d* + *ś* figure rarement au commencement des mots est n'est jamais final. Voir § 31.

§ 36. *ý* est un mouillement dont le son fluctue entre *ḑ*, *ʒ́* et *ʒ*. Il est initial dans quelques mots et ne figure pas à la fin.

ý correspond à *ʒ*, *ʒ*, *ć*, *c*, *ź*, Ex.: AM. *tuýa* plomb = NE. *tûʒa;* AM. *ýolo* pierre = O. *ʒ́olo*, OS. *źelo;* AM. *iýan* coude = NE. *icén;* AM. *aýin* ne pas = O. *aćin* = NE. *aśi-;* AM. *ýalikta* aubépine = OS. *źelikta.*

§ 37. *ź* qui a le son du j français, est initial dans quelques mots et n'est jamais final.

ź est un affaiblissement de *ʒ́*, Ex.: NE. *ʒû* maison = OS. *źun*, O. *ʒeli* Taimen = OS. *źeli*, UT. *ʒuko* glace = YE. *źuko.*

§ 38. *ŋ* est initial dans quelques mots et final dans quelques autres. Voir au § 26.

§ 39. *ǥ* initial dans un certain nombre de mots ne figure jamais à la fin. Voir au § 24.

§ 40. *ṛ* n'est jamais initiale et ne figure à la fin que très rarement.

ḷ ne figure ni au commencement ni à la fin des mots.

§ 41. *y* est initiale dans quelques mots et n'est jamais final.

§ 42. Harmonie des consonnes.

I. Aucun mot ne peut ni commencer ni finir par un groupe de consonnes.

II. Le tongouse s'accorde avec le mandchou pour ne point admettre, dans le corps des mots, les groupes formés par la postposition d'une linguale à une autre consonne, non plus que ceux dans lesquels la sibilante *s* est préposée. Mais la première de ces règles fléchit dans certains dialectes où l'on trouve quelquefois les groupes *dr, br, vr* dans le corps des mots.

III. Dans les dialectes de Nertschinsk, aucun mot ne se termine par une consonne faible.

IV. Dans ces mêmes dialectes, une consonne faible ne peut fermer une syllabe qu'autant qu'elle est suivie d'une consonne du même ordre ou d'une consonne neutre.

V. Quand, après la chute de la voyelle finale, un thème verbal terminé par une consonne forte reçoit un suffixe commençant par une consonne faible, cette dernière se durcit en la forte qui lui correspond, Ex.: *luki-m* je délie, *luk-tan* il délie et non *luk-dan.*

VI. Quand, après la chute de la voyelle finale, un thème verbal terminé par une consonne faible reçoit un suffixe commençant par une consonne forte, la faible se durcit en la forte qui lui correspond, Ex.: *ogi-m* je coupe, Parf. I *ogi-cô-f, ok-cô-f* et non pas *og-cô-f; odi-m* je cesse, Parf. I. *odi-cô-f, ot-cô-f; hûvum* je souffle, Parf. I *hûvu-cëf, hûp-cëf.*

VII. Quand, après la chute de la voyelle finale, un thème verbal terminé par une consonne faible reçoit un

suffixe commençant par une consonne du même ordre, les deux consonnes qui se rencontrent peuvent s'élever à l'ordre fort, Ex.: *ogi-m* je coupe, *ogi-ra-f, og-da-f, ok-ta-f* nous coupons; *ogi-ʒigof, og-ʒigo-f, ok-čigo-f* je couperai; *odi-dâvi, od-dâvi, ot-tâvi* cesser.

VIII. Quand les thèmes nominaux terminés par une consonne forte reçoivent un suffixe casuel commençant par une consonne faible ou même par une consonne neutre, la forte se change en la faible qui lui correspond; mais au Datif et à l'Ablatif dont les suffixes ont *d* pour consonne initiale, le phénomène de durcissement que je viens de signaler peut également se produire, Ex.: *gĕk* jument, Dat. *gĕg-du, gĕk-tu*, Abl. *gĕg-duk, gĕk-tuk.*

§ 43. De l'accent. Castrén s'est borné aux indications suivantes: „L'accent tombe, comme en turc et en mongol, sur la syllabe finale. Mais si la syllabe pénultième ou toute autre syllabe antérieure est naturellement longue, l'accentuation de la syllabe finale n'est pas très perceptible et il faut pour la faire saisir, prononcer avec vigueur.

La syllabe longue par position absorbe comme celle qui est longue par nature, l'accent de la syllabe finale.

Les syllabes finales longues et les monosyllabes longs sont souvent prononcés comme s'ils étaient brefs. Il est, tout au moins, très difficile de distinguer à la fin d'un mot, une syllabe longue d'une syllabe brève. Il se peut que dans beaucoup de cas la longueur de la syllabe finale ne soit qu'apparente et provienne de l'accentuation. En tout cas, il est remarquable que lorsqu'une syllabe antérieure est longue par nature ou par position et que l'accent de la dernière syllabe se fait entendre, cette syllabe sonne souvent comme une longue."

II.

Lexiologie.

§ 44. Le tongouse ne possède pas comme le mandchou d'onomatopées interjectives formant une sorte de langage imitatif.

§ 45. Les mots se présentent en tongouse sous des formes diverses.

1⁰ Une racine monosyllabique, Ex.: *mô* arbre, *bi* moi.

2⁰ Un monosyllabe se décomposant en une racine monosyllabique suivie d'un reste de suffixe thématique. Ex.: *ta-r* celui-là, NEK. *mu-h* eau, ou d'un suffixe de dérivation, Ex.: *mô-l* les arbres.

3⁰ Un thème simple se décomposant logiquement en une racine monosyllabique suivie d'un suffixe thématique, Ex.: *ŋala* main, *gérbî* nom.

4⁰ Un thème dérivé se décomposant pratiquement ou en une racine suivie d'un suffixe de dérivation ou en un thème simple suivi d'un suffixe de même nature, Ex.: *šê-kan* boucle d'oreille, *béyu-ʒé* chasseur.

5⁰ Une racine affectée d'un suffixe soit casuel soit possessif soit prédicatif, Ex.: *mô-ŋi* de l'arbre, *mô-u* mon arbre, *ga-m* je prends.

6⁰ Un thème simple affecté de l'un ou de l'autre des suffixes qui viennent d'être indiqués, Ex.: *ŋala-ŋi* de la main, *ŋala-u* ma main, *ogi-m* je coupe.

7⁰ Un thème dérivé affecté de l'un ou de l'autre des mêmes suffixes, Ex.: *bolo-ni-ŋi* de l'automne, *bolo-ni-n* son automne, *tati-ga-m* j'enseigne.

8⁰ Un thème soit simple soit dérivé affecté de suffixes de dérivation, de conjugaison, de déclinaison verbale et en outre de suffixes prédicatifs, Ex.: *ga-gla-ʒiga-f*

je désirerai prendre, *tati-ga-vu-ca-vun* nous avons été enseignés, *icé-f-kënë-rké-s* tu as été montré etc.

§ 46. Des mots des quatre premières catégories.

M. Schiefner a cru constater que le tongouse manifeste une préférence marquée pour le moule trisyllabique, par opposition au mandchou dont la tendance est manifestement bisyllabique. A l'appui de cette assertion, le savant académicien cite les mots NE. *araki* eau-de-vie, *orokto* herbage, *horoki* coq de bruyère, *davusun* sel, *dorokon* blaireau, *buguti* bossu = MAN. *arki, orho, horki, dabsun, dorgon, bukti*. On peut ajouter à cette liste NE. *aluka* marteau, *éptilé* côtes, *irgakta* taon, *uléké* abondant, *urugun* pouce, *tamnaksa* vapeur, *ḍiluga* licol, OS. *óroki* grenouille = *folho, ebci, ija, fulu, ferhe, talman, julgo, erhe* etc. Cependant l'assertion de M. Schiefner est contredite par des faits contraires. Ainsi, NE. *délkin* rate, *côkur* tigré, *bélén* pret, *bûrul* grisonnant, *inaŋ* jour, correspondent à MAN. *delihun, cohoro, beleni, burulu, inenggi* J'ajoute 1[0] que la tendance vers le bisyllabisme s'accuse dans le tongouse lui-même; Ex.: NE. *tamaga tamga* signal, *davasum dafsum* saler, *ogira, ogda* coupant etc., 2[0] que nombre de mots trisyllabiques en bouriate sont devenus des bisyllabes en passant dans le tongouse, Ex.: B. *ṇimegen* mince, *jabagan* à pied, *caraso* papier = NE. *némkun, japkan, cârsun* etc.

§ 47. Tandisque les mots du mandchou sont tous terminés par une voyelle suivie assez souvent de *-n*, un assez grand nombre de mots tongouses se présentent portant à la fin une des consonnes *p, f, k, t, l, r, n, m* — *b, v, g, d, s, ŋ, c, z, h, χ, ʒ, ṇ, ṛ*. Ici l'opposition entre les deux idiomes est manifeste; le tongouse s'éloigne de son congénère et se rapproche des langues de la famille mongole, notamment du bouriate.

Les exemples qui suivent montreront quelle est l'importance de la voyelle finale au point de vue de la constitution syllabique. Déjà nous avons vu les trisyllabes MAN. *cohoro, beleni, burulu, inenggi* correspondre aux bisyllabes *côkur, bélén, bûrul, inav;* voici maintenant des bisyllabes MAN. qui correspondent à des monosyllabes NE. — *beri* arc, *juve* deux, *niru* flèche, *uli* corde de l'arc, *silhi* bile, *kuku* bleu, *namu* mer, *gala* main, *sele* fer, *okto* chemin, *isi* mélèze, *muke* eau = NE. *bér, ʒur, nûr, il, śi* NO. *kïk.* L. *nam, val,* OK. *ćil, ot, is, mû.*

§ 48. Des mots simples monosyllabiques. Les mots simples monosyllabiques sont formés 1⁰ d'une consonne suivie d'une voyelle, Ex.: *dô* l'intérieur; *mô* arbre, bois; *ni* qui; *śi* bile. 2⁰ d'une voyelle suivie d'une consonne, Ex.: NE. *ûr* nid, OK. *ot* chemin. L. *it* dent. 3⁰ d'une voyelle entre deux consonnes, Ex.: NE. *śén* oreille, *śil* verre, *tar* celui-là, UT. *gus* aigle, L. *mir* épaule, *val* main.

Les mots de la première catégorie sont absolument indécomposables, bien que dans quelques uns l'allongement de la voyelle puisse être considéré comme étant la trace d'une consonne qui aurait fléchi, Ex.: *mû* eau = UTK. *mu-h* = MAN. *mu-ke; mô* arbre = MAN. *mo-o* = B. MO. *mo-do.*

Au contraire, la simplicité absolue des mots des deux dernières catégories est sérieusement contestée, en effet plusieurs d'entre eux paraissent avoir revêtu la forme bisyllabique avant de devenir des monosyllabes, Ex.: L. *i-t* dent = MA. NE. *ik-ta* ou *i-kta;* OK. *o-t* chemin = NE. *ok-to* ou *o-kto;* UT. *gus* aigle = OS. *gusi-kan* aiglon; O. *ur* ventre = O. *urin;* OK. *tog* feu = NE. *togo.* Or on s'est demandé si les bisyllabes originels ne se décomposent pas en une racine monosyllabique suivie ou d'un suffixe de dérivation ou d'un suffixe

thématique, ces derniers étant soit des racines qui auraient perdu leur individualité et leur signification première, soit des pronoms démonstratifs. D'autre part, on a émis l'hypothèse que les racines étaient, à l'origine, terminées par des consonnes, qu'à une époque postérieure la voyelle précédant la consonne terminale s'est répétée après celle-ci, que cette voyelle finale a ensuite été protégée par la suffixation d'une consonne ou bien a fléchi, enfin que dans ce dernier cas la consonne radicale a été souvent emportée. Ainsi la racine originelle *mūk* „eau" encore visible dans le dérivé *mūg-dé* „liquide" aurait donné naissance à MAN. *muk-e* par la répétition de *u* devenu *e*, ou, plutôt, par la suffixation d'une voyelle appartenant au même ordre que la voyelle radicale; *muke* serait ensuite redevenu *muk* = L. *muh*, puis se scrait dégradé en NE. *mū*.

§ 49. Mots simples bisyllabiques. Les mots de cette catégorie sont terminés ou par une voyelle ou par une consonne, et dans les deux cas leur première syllabe est ouverte ou fermée. De là quatre classes distinctes.

I. Mots terminés par une voyelle et dont la première syllabe est ouverte, Ex.: NE. *goli* laiton, *dégi* oiseau, *déré* visage.

II. Mots terminés par unc voyelle et dont la première syllabe est fermée, Ex.: NE. *alga* filet, *anda* ami, *oldo* poisson, *nurka* poing.

III. Mots terminés par une consonne et dont la première syllabe est ouverte, Ex.: NE. *néhin* sueur, *kadaf* rétif, *čilmar* clair.

IV. Mots terminés par une consonne et dont la première syllabe est fermée, Ex.: NE. *altan* or, *unsuk* dos de la hache, *soktof* ivre, *ulgur* mot.

§ 50. Mots simples trisyllabiques. Il n'y a en tongouse qu'un très petit nombre de mots trisyllabiques pouvant être considérés comme simples.

§ 51. Thèmes. Les thèmes des mots dérivés sont ou monosyllabiques comme NE. *té-vum* poser, *nî-ki* canard, *i-vi* langue, *ê-kun* quoi, *ur-ka* lacet, ou bisyllabiques. Ces derniers se divisent, comme les mots simples, en quatre classes.

I. NE. *ogo-ni* creux de l'aisselle, *kada-ra* ombre, *ama-gan* selle, *horolim* entourer etc.

II. NE. *talgâ-na* farine, *ércé-ném* rencontrer, *urta-sun* guenille etc.

III. NE. *golum-ta* foyer, *nikin-ma* cou, *omol-gi* garçon, *olar-gam* devenir rouge.

IV. NE. *koynor-gom* devenir noir, *suksil-dé* chaussure pour le temps de neige, *kéltéf-ki* glouton.

§ 52. La consonne finale d'un certain nombre de thèmes des deux dernières classes est visiblement le débris d'un suffixe de dérivation: *koynor-gom*, *olar-gam*, *omol-gi* sont formés de NE. *koyno-rin* noir, NE. *ula-rin* rouge, MAN. *omo-lo* petit-fils etc.

§ 53. Des racines. Bien qu'aucun des systèmes proposés pour la décomposition des bisyllabes ne s'impose avec une autorité suffisante et que les linguistes ne s'accordent entre eux ni sur la forme primordiale des radicaux ni sur la nature des suffixes thématiques, il faut tenir pour certain que les racines sont des monosyllabes et que le tongouse primitif a été analogue au tibétain. Mais rien n'autorise à penser que les racines aient été jetées dans un moule uniforme ni que les bisyllabes doivent être tous décomposés par le même procédé.

Sous quelque forme qu'elle se présente (voyelle, voyelle + consonne, consonne + voyelle, consonne + voyelle + consonne) la racine occupe invariablement la

première place dans le mot, car il n'y a pas en tongouse de préfixes; c'est elle qui détermine l'ordre auquel appartiendront les voyelles des différents suffixes.

§ 54. Mots composés. La composition est un procédé peu familier au tongouse. Ex.: *amargi* les reins = *ama* derrière + *ergi* côté; *umursu* simple = *umu* un + *ursu* rang, degré; *éšinéŋ* aujourd'hui = *éši* maintenant + *inéŋ* jour.

Rem. I. Les deux premiers composés correspondent exactement à MAN. *amargi, emursu.* II. On trouve en tongouse des formes analogues à MAN. *fulaburu* = *fula* rouge + *buru* trouble; cependant l'union des deux mots est assez peu étroite pour que Castrén ait fait usage d'un tiret, Ex.: *boro-karan* crépuscule = MAN. *boro* rouge + B. *χaran* noir; *inan-dolin* midi = *inaŋ* jour + *dolin* milieu.

§ 55. Dérivation. Logiquement les suffixes de dérivation appartiennent à la lexiologie; mais nos habitudes grammaticales ne permettent pas qu'on sépare leur étude de celle des suffixes de relation.

III.

Morphologie.

§ 56. Les mots simples ou dérivés affectés de suffixes de relation se divisent en trois classes qui sont, la première: celle des *pronoms,* la seconde celle des *noms* (substantifs, adjectifs, noms de nombre, postpositions, adverbes, infinitifs, supins, gérondifs, noms d'agent) et la troisième celle des *verbes.*

Des pronoms.

§ 57. Les pronoms, tels qu'ils sont usités dans le discours, se décomposent pour la plupart en 1° une ra-

cine, 2° un ou plusieurs suffixes de dérivation, 3° un suffixe de relation, Ex.: *mindu* à moi = racine *mi* + suffixe de dérivation *-n* + suffixe de relation *-du; tavaryi* de celui-ci = *ta* + *va* + *r* + *yi; îkundu* à quoi = *î* + *ku* + *n* + *du.*

§ 58. Pronoms personnels. La racine du pronom de la première personne se présente sous les deux formes *bi* et *mi* dont la seconde reçoit, dans la déclinaison, le suffixe de dérivation *-n* qui paraît avoir été originellement *-né,* puisque le thème de l'accusatif est *miné-*. La racine du pronom de la seconde personne se présente sous la forme *śi* qui reçoit le même suffixe *-n*

Le pluriel de ces deux pronoms se forme par la mutation de la voyelle radicale *i* en *u̲*.

§ 59. L'ensemble des suffixes de relation que peuvent recevoir les pronoms constitue la déclinaison pronominale, la quelle compte huit cas.

I. Le Nominatif est caractérisé par l'absence de tout suffixe.

II. L'Accusatif est formé par la suffixation de *-vé* aux thèmes primitifs *miné-, śiné-*. A côté de cette forme, Castrén indique les formes *miné, śiné* qui rappellent la période initiale durant la quelle la relation s'exprimait syntaxiquement, c'est-à-dire par la place que le pronom et le nom occupaient dans la phrase.

-vé se change en *-mé* quand le thème est terminé par *-n.*

Les pronoms *nî* „qui" et *î* „quoi" forment l'accusatif en *-vé* et en *yé.* Ce dernier suffixe est emprunté au bouriate.

III. Le Génitif est formé par la suffixation de *-yi,* à la racine.

IV. Le Datif est formé par la suffixation de *-du,* *-du̲,* au thème.

V. L'Ablatif est formé du précédent par la suffixation de *-k*.

VI. Le Prolatif qui indique le rapport exprimé en français par „le long de“, est formé au Sing. par la suffixation de *-duli, -dula, -li;* au Plur. par celle de *-du̱li, -du̱lé, -li.*

Le suffixe *-du̱lé* = *-du̱,* suff. du Dat. + *-lé (-la)* suff. locat. de la déclinaison adverbiale.

VII. L'Instrumental est formé par la suffixation de *-ʒi.*

VIII. Le Comitatif a pour suffixe *-nun, -nu̱n.*

Schème de la déclinaison du pronom personnel.

	Sing.		Plur.	
Nom.	*bi*	*śi*	*bu̱*	*su̱*
Acc.	*miné-vé,*	*śiné-vé*	*mu̱né-vé*	*śu̱né-vé*
	miné	*śiné*		
Gén.	*mi-ɣi*	*śi-ɣi*	*mu̱-ɣi*	*śu̱-ɣi*
Dat.	*mi-n-du*	*śi-n-du*	*mu̱-n-du̱*	*śu̱-n-du̱*
Ablat.	*mi-n-du-k*	*śi-n-du-k*	*mu̱-n-du̱-k*	*śu̱-n-du̱-k*
Prol.	*mi-n-du-li*	*śi-n-du-li*	*mu̱-n-du̱ li*	*śu̱-n-du̱-li*
	mi-n-du-la	*śi-n-du-la*	*mu̱-n-du̱ lé*	*śu̱-n-du̱-lé*
Instr.	*mi-n-ʒi*	*śi-n-ʒi*	*mu̱-n-ʒi*	*śu̱-n-ʒi*
Comit.	*mi-n-nun*	*śi-n-nun*	*mu̱-n-nu̱n*	*śu̱-n-nu̱n.*

§ 60. Le tongouse possède, pour indiquer la troisième personne, une sorte de pronom qui manque au mandchou, mais dont on retrouve l'analogue dans le tchérémisse *nuno, niné,* je veux parler de *nuɣan* „il“ qui est, en réalité, un démonstratif susceptible de recevoir le suffixe pronominal possessif de la troisième personne: *-n. nuɣan* forme son pluriel, comme tous les noms en *-n:* par la suffixation de *-r,* après élision de la voyelle finale. Voir § 118.

Schème de la déclinaison de nuŋan.

	Sing.	Plur.	Possessif.
Nom.	*nuŋa-n*	*nuŋa-r*	
Acc.	*nuŋa-n-ma*	*nuŋa-r-va*	*nuŋa-n-ma-n*
Gén.	*nuŋa-ŋi*	*nuŋa-r-ŋi*	*nuŋa-ŋi-n*
Dat.	*nuŋa-n-du*	*nuŋa-r-du*	*nuŋa-n-du-n*
Ablat.	*nuŋa-n-duk*	*nuŋa-r-duk*	*nuŋa-n-duk-i-n*
Prol.	*nuŋa-n-duli*	*nuŋa-r-duli*	*nuŋa-n-duli-n*
Instr.	*nuŋa-n-ʒi*	*nuŋa-r-ʒi*	*nuŋa-n-ʒi-n*
Comit.	*nuŋa-n-nun*	*nuŋa-r-nun*	*nuŋa-n-nun-i-n*

Rem. La voyelle *i* qui, à l'Ablat. et au Comit., s'intercale entre le suffixe casuel et le suffixe possessif afin d'empêcher la rencontre de deux consonnes à la fin du mot, doit être considérée comme une voyelle de liaison, encore bien qu'il soit probable qu'elle tient la place d'une voyelle ayant à l'origine, fait partie intégrante des deux suffixes aujourd'hui terminés par des consonnes.

§ 61. Pronoms possessifs. La possession pronominale s'exprime 1⁰ en préposant au nom du possédé le pronom personnel mis au Gén., Ex.: *mi-ŋi ama* mon père; 2⁰ par la suffixation au nom possédé de pronoms personnels tombés à l'état de suffixes possessifs; 3⁰ par la préposition au nom possédé, du Gén. du pronom réfléchi.

§ 62. Suffixes possessifs. Les suffixes possessifs sont:

I. Sing. 1ère personne: *-f*, *-u*. Le premier est formé de *-bi* par la chute de la voyelle finale et le durcissement de *-b* final en *-f*. Voir § 42. III. Le second se forme par l'affaiblissement de *-f* en *-u*. Voir § 12.

II. Plur. 1ère personne: *-vun* formé par l'affaiblissement de la consonne initiale d'un primitif *bun*. Voir § 12.

III. Sing. 2ème personne: -*s* formé de -*śi* par la chute de la voyelle finale et la suppression du chuintement dont cette dernière était la cause.

IV. Plur. 2ème personne: -*sun*, -*hun*. Le premier est formé de -*śu̱n* par le changement de *u̱* en *u* et la suppression du chuintement. Le second se forme par l'aspiration de *s* en *h*. Voir § 24.

V. Sing. 3ème personne: -*n*; Plur. 3ème personne: -*tin*. L'origine de ces suffixes présente des obscurités.

§ 63. Pronom réfléchi. Le pronom réfléchi ou plutôt emphatique est formé par la suffixation des désinences possessives au thème *mé̋-n*. Le Nom. caractérisé par le suffixe -*kén* et par l'allongement du thème en *mé̋-né*, signifie indifféremment „moi-même, toi-même, lui-même."

Schème du pronom réfléchi.

Sing.

Nom.	*mé̋-né-kén*		
Acc.	I *mé̋-n-mé-f* / *mé̋-n mé-n*	II *mé̋-n-mé-s*	III *mé̋-n-mé-n*
Ablat.	I *mé̋-n-du̱k-i-f*	II *mé̋-n-du̱k-i-s*	III *mé̋-n-du̱k-i-n*
Comit.	I *mé̋-n-nu̱n-i-f*	II *mé̋-n-nu̱n-i-s*	III *mé̋-n-nu̱n-i-n*

Plur.

Nom.	*mé̋-né-ké-r*		
Ablat.	I *mé̋-r-du̱g-vu̱n*	II *mé̋-r-du̱g su̱n*	III *mé̋-r-du̱k-tin*
Comit.	I *mé̋-r nu̱n-mu̱n*	II *mé̋-r-nu̱n-su̱n*	III *mé̋-r-nu̱n-tin*

Les autres cas sont réguliers.

Rem. 1° La consonne finale du suffixe -*duk* est suivie au sing. d'une voyelle de liaison; elle s'affaiblit, au plur. devant les consonnes initiales des suffixes -*vu̱n* et -*su̱n*. 2° Le suffixe -*vu̱n* devient -*mu̱n*, au contact du thème en -*n*. Voir § 42. I, VIII.

§ 64. Pronoms démonstratifs. Ces pronoms sont 1⁰ *é-r* dieser = MAN. *e-re,* 2⁰ *ta-va-r* dieser da, 3⁰ *ta-r* jener = MAN. *te-re.* Leur déclinaison est régulière; mais au Dat. à l'Ablat. et au Prol. le suffixe de dérivation s'élide comme dans MAN. *e-de, te-de.*

Le pluriel est formé par la suffixation de *-l,* au thème accru d'une voyelle, pour éviter la rencontre de deux consonnes à la fin, Ex.: *é-r-i-l, ta-va-r-i-l, ta-r-i-l;* Acc. *é-r-i-l-vé, ta-va-r-i-l-va, ta-r-i-l-va.*

Rem. La voyelle de liaison tient la place d'une voyelle thématique finale. Pour la formation du pluriel en *-l* voir § 118.

§ 65. Pronoms interrogatifs et relatifs. En tongouse comme en bouriate, mais non comme en mandchou, les pronoms interrogatifs ont fini par faire accessoirement fonction de pronoms relatifs.

Les pronoms de cette double catégorie sont 1⁰ *ni, ṇi* qui; 2⁰ *ê-kuṇ, î-kuṇ* quoi; 3⁰ *av-gû, ab-gû* „qui, le quel" pouvant servir à désigner un ou plusieurs objets, 4⁰ *ê-ma, î-ma* „quel, comment"; 5⁰ *ér-géćin, ér-géṭin, tar-gaćin, tar-gaṭin* „tel, ainsi" formés des pronoms démonstratifs suivis de l'enclitique *-gaćin, -gaṭin* (voir § 146); 6⁰ *adî-kî, adî-tku* „le quantième" formés de l'adverbe *adî* combien et des suffixes particuliers aux nombres ordinaux (voir § 132); 7⁰ *tuki-kî, tuki-tku* „le tantième" formés de l'adverbe *tuki-n*, comme les précédents; 8⁰ *antî* „wie beschaffen".

Ces pronoms se déclinent régulièrement; néanmoins les trois premiers peuvent former l'Acc. sing. en *-yé,* et le second peut rejeter dans la déclinaison le suffixe de dérivation *-kuṇ.*

Schème des pronoms interrogatifs et relatifs.

	Sing.	Plur.
Nom.	*nî, î-kuṇ-n, ê-kuṇ-n*	*nî-l, î-kuṇ-r, ê-kuṇ-r*

	Sing.		Plur.	
Acc.	*nî-vé*	*î-ku-n-mé*	*nî-l-vé*	*î-ku-r-vé*
	nî-yé	*î-yé*		
Gén.	*nî-yi*	*î-ku-yi*	*nî-l-yi*	*î-ku-r-yi*
		î-yi etc.		

§ 66. Pronoms indéfinis. Ces pronoms sont ou des adjectifs ou des dérivés pronominaux; voici la liste qu'en donne Castrén.

1⁰ *hâdi* quelqu'un, 2⁰ *gê* un autre = MAN. *gôva*, 3⁰ *huntu* un autre, 4⁰ *ê-ma-tan, î-ma-tan, ê-ma-kat, ê-ma-val* chaque, chacun, 5⁰ *upka-l, upka-t, bogli, huru, uru* tout, 6⁰ *ŋî-val* quelqu'un, qui que ce soit, 7⁰ *ê-val, î-ri-val, î-ku-mal* quelque chose, 8⁰ *avgû-val* qui que ce soit, 9⁰ *ê-ma-val* irgend welcher, 10⁰ *adî-val* wieviel immer.

La déclinaison de ces pronoms est régulière.

Rem. 1⁰ *upka-t, bogli* et *huru* forment rarement un pluriel. 2⁰ Les pronoms en *-val* intercalent la désinence casuelle entre le thème proprement dit et le suffixe, ce qui revient à dire que *-val* est une enclitique (voir § 159). Ex.: Nom. *nî-vél*, Acc. *nî-yé-vél*, Gén. *nî-yi-vél* etc.

Des noms.

§ 67. Dérivation nominale. Les suffixes qui servent à dériver des noms sont généralement des monosyllabes commençant par une consonne et se terminant ou par une voyelle ou par la nasale *n*. Il en est cependant qui prennent à la fin une autre consonne, Ex.: NE. *doko-lo-k* boiteux = MAN. *doho-lo-n; kada-ma-r* bride = MAN. *hada-la; né-lé-ké-s* craintif = MAN. *gele-su; béyun-ki-f* chasseur etc.

Un certain nombre de suffixes de dérivation commencent par deux consonnes, Ex.: NE. *-kta, -ksa, -gda,* UT. *-tka, -lda, -psu, -péu,* O. *-dra,* NO. *-nća* etc.

Voici la liste des principaux suffixes.

§ 68. *-ka*, *-ké* servent à former des substantifs et aussi des adjectifs, Ex.: NE. *alu-ka* marteau, *sarma-ka* aile du nez, *toru-ka* vase, *énit-ké* paupière, *u̱lé-ké* abondant.

§ 69. *-kai*, *-kéi* forment des substantifs et des adjectifs, Ex.: NE. *davir-kai* goudron = B. *daber-kai*; *ceru-kai* brochet = B. *cur-χai*, MAN. *cur-hô*; *érbé-kéi* papillon = B. *erbê-χei*; *turum-kai* maigre, sec = B. *turun-χai*.

§ 70. *-kan*, *-kén* servent à former des diminutifs, Ex.: NE. *bira* rivière, *bira-kan* ruisseau; *éru̱-mé* méchant, *-kén* un peu méchant; *unu-kan* poulain, *îndi-kan* rotule, *atir-kan* vieille femme, *étir-kén* vieillard.

§ 71. *-kaṭan*, *-kacan* forment des diminutifs renforcés, Ex.: NE. *bira-kaṭan* petit ruisseau, *kadâ(r)-kacan* petite montagne.

§ 72. *-ki* forme 1⁰ des substantifs, Ex.: NE. *ara-ki* eau-de-vie, *isé-ki* omoplate, *ćida-ki* mollet, *dûrâ-ki* étrier; 2⁰ des adjectifs, Ex.: *éné-kî* tranchant, *ikta-ma-ki* mordant; 3⁰ les noms d'un grand nombre d'animaux, Ex.: *horo-kî* coq de bruyère, *ulu-ki* écureuil volant, *kéltéf-kî* Glouton, *nuŋna-ki* oie, *tuksa-kî* lièvre, *turâ-ki* choucas, *sûla-ki* renard, *bilzaf-ki* grenouille, *nî-kî* canard, *tô-ki* élan etc.; 4⁰ des noms de nombre ordinaux, Ex.: *umu-kî* premier.

§ 73. *-kin* forme des substantifs et des adjectifs, Ex.: *ina-kin* chien, *ʒulâ-kin* nu, *ʒému-kin* affamé, *tol-kin* rêve, *dél-kin* rate, *sim-kin* toux.

§ 74. *-kon* forme des substantifs et des adjectifs, Ex.: *ida-kon* chamanesse, *horo-kon* jeu, *doro-kon* blaireau, *nomo-kon* paisible.

§ 75. *-ku*, *-ku̱* forment des substantifs, Ex.: *énu̱-ku*, maladie; *étir-ku̱*, *sépcé-ku̱* ours.

§ 76. *-kun, -kun* forment 1° des adjectifs, Ex.: *olgô-kun* sec, *aru-kun* lent, *ulap-kun* humide, *ném-kun* vert; 2° des diminutifs, Ex.: *énim* léger, *-kun,* un peu léger; *urim* court, *-kun* un peu court.

§ 77. *-kukan, -kukén, -kuhan* forment des diminutifs renforcés, Ex.: *énim-kukén* très peu léger; *umun* un, *umu-kuhan; urim-kukan* très peu court.

§ 78. *-kta, -kté, -kto* forment des substantifs, Ex.: *8si-kta* étoile = MAN. *usi-ha; iré-kté* mélèze, *gurga-kta* barbe, *orô-kto* herbage, *boko-kto* coquille de noix.

§ 79. *-ksa, -ksé, -ksu* forment des substantifs, Ex.: *tamna-ksa* nuage, *ili-ksé* morve, *šilé-ksé* rosée, *imu-ksé* graisse, *umu-ksu* glace.

§ 80. *-ga, -gé* forment des substantifs, Ex.: *ati-ga* havre-sac, *kapta-ga* planche, *iré-gé* lime, *éyur-gé* tenailles, *gudi-gé* estomac.

§ 81. *-gai, -géi* forment des substantifs et des adjectifs, Ex.: *kara-di-gai* hirondelle, *kélé-géi* bégue = MA. *hele* muet.

§ 82. *-gan, -gén* forment des substantifs, Ex.: *kori-gan* enceinte, *ima-gan* bouc, *sakil-gan* éclair, *éli-gén* foie, *émé-gén* selle.

§ 83. *-gi, -gin* forment des substantifs, Ex.: *omol-gi* garçon, *kata-gî* tumeur, *bété-gi* jabot d'oiseau, *émker-gin* rive à pic.

§ 84. *-go, -gui, -gui* forment des substantifs, Ex.: *boho-go* solive, *usu-gui,* talon *cucu-gui* pellicule.

§ 85. *-gun, -gun* forment des substantifs, Ex.: *adu-gun* troupeau de chevaux, *koyor-gun* chaine, *uru-gun* pouce.

§ 86. *-gda, -gdan* forment des substantifs et des adjectifs, Ex.: *tuka-la-gda* cochon, *mû-g-da* liquide, *olo-gdan* frêne.

§ 87. *-hun* forme des substantifs. Voir au § 109.

§ 88. *-y* est suffixe dans *olo-y* sous-ventrière = MAN. *olo-n*.

§ 89. *-yi* forme 1⁰ des substantifs, Ex.: *ina-yî* jour, 2⁰ les multiples cardinaux, Ex.: *ila-yi* trente, *toya-yi* quarante.

§ 90. *-yu* forme des substantifs, Ex.: *kalʒâ-yu* blaireau.

§ 91. *-yi* sert à former le substantif *guʒé-yi* vêtement.

§ 92. *-yo* sert à former l'adjectif *umu-yo* seul.

§ 93. *-la, -lé, -lai, -lei, -lan* forment des substantifs, Ex.: *urô-la* moitié, *tuka-la* poussière, *ćiću-la* tison, *dékti-lé* plume, *éfti-lé* côtes, *taye-lai* palais de la bouche, *ʒusa-lan* station d'été.

§ 94. *-li, -lu, -ḷi* forment des substantifs et des adjectifs; Ex.: *kakô-li, kakô-ḷi* hameçon, *uyé-li* cousin, *buku-li* entier, *corke-lû* gelinotte.

§ 95. *-ra, -ré, -rân, -rén* forment 1⁰ des substantifs, Ex.: *kada-ra* Ombre, *yepu-ra* plume, *kénti-ré* côtes, *suvé-ré* bout, *uné-ré* vérité; 2⁰ les noms de nombre itératifs, Ex.: *ila-râ* trois fois, *kété-ré* plusieurs fois; 3⁰ des noms de parenté, Ex.: *ami-rân* beau-père, *éni-rén* belle-mère.

§ 96. *-ri, -rin, -ru, -ru* forment des substantifs et des adjectifs, Ex.: *uku-ri* colline, *utku-ri* épais, *ula-rin* rouge, *koyno-rin* noir, *kila-rin* louche, *cotki-ru* gelinotte, *ćuyu-ru* nombril.

§ 97. *-ći, -ćin* forment des adjectifs et des substantifs, Ex.: *alta-ći* doré, *ilé-ké-ći* montueux, *kuvi-ći* heureux, *mori-ći* cavalier, *dalap-ći* aile, *karul-ćin* berger. Voir § 106.

§ 98. *-ćira, -ṭira* forment des diminutifs, Ex.: *nonim* court, *-ćira, -ṭira* un peu court; *diram* épais, *-ćira, -ṭira* un peu épais.

§ 99. *-n* est un suffixe de renforcement qui s'adapte aux substantifs et aux adjectifs, Ex.: *éni-n* mère = *éné*; *umu-n* un = MAN. *emu*; L. *gerbi-n* nom = NE. *gérbi*,

oro-n renne, *oldo-n* côté, *mori-n* cheval, *bélé-n* pret, *bu̱le-n* chaud, *bu̱tu̱-n* entier.

§ 100. *-na, -né* forment des substantifs, Ex.: *tâlgâ-na* farine, *bu̱lté-né* groseille, *kulu-gu-na* souris.

§ 101. *-ni, -ṇi* forment 1º des substantifs, Ex.: *aṿa-ni, aṿa-ṇi* année, *nélki-ni* printemps, *tu̱gé-ni, tu̱gé-ṇi* hiver, *ʒuga-ṇi* été, *bolo-ni* automne, *dolbo-ni* nuit, *timâ-ni* jour; 2º des collectifs, Ex.: *ila-nî, ilâ-ṇi* trois parts, *digi-nî* quatre parts.

§ 102. *-ta, -to* forment des substantifs, Ex.: *apa-ta* membre viril, *golum-ta* foyer, *omko-to* front.

§ 103. *-ta-l, -ta-la, -té-lé* servent à former des noms de nombre distributifs, Ex.: *umu-ta-l, umu-ta-la, ʒû̱-té-lé.*

§ 104. *-ti, -tu̱* forment des adjectifs, Ex.: *agip-ti* vieux, *u̱géi-tu̱* pauvre.

§ 105. *-tku* forme des noms de nombre ordinaux, Ex.: *umu-tku* premier, *ʒû̱-tku̱* second.

§ 106. *-ṭi* forme des adjectifs et des substantifs, Ex.: *alta-ṭi* doré, *ilé-ké-ṭi* montueux, *davu-hu-ṭi* salé, *dalap-ṭi* aile. Voir § 97.

§ 107. *-da, -dé, -do, -don, -du* forment des substantifs, Ex.: *giram-da* os, *ʒugʒan-da* saumon, *iman-da* neige, *su̱ksil-dé* chaussure pour le temps de neige, *kotô-do* estomac, *kokol-do* gant, *irol-don* course, *kura-du* beau-frère.

§ 108. *-ḍi, -ḍen* forment des substantifs, Ex.: *ṭer-gol-ḍi* fourmi, *tu̱gé-ḍen* quartier d'hiver.

§ 109. *-sun, -su̱n, -son* forment des substantifs, Ex.: *aḷer-sun* airelle rouge, *ilâ-sun* mouche, *su̱né-su̱n* âme, *oḷe-son* peuplier. Le suffixe *-sun* s'aspire fréquemment en *-hun,* Ex.: *ilâ-hun* mouche; *kala-sun, kala-hun* pellicule.

§ 110. *-ca, -cé, -can, -cén, -cin, -co* forment des substantifs, Ex.: *ʒépti-cé* repas, *igé-cén* faulx, *tuku-can* veau, *dila-câ* soleil, *gérbé-cin* travailleur, *dolorô-co* écaille, *oṿo-co*

bateau. Le suffixe *-can* sert à former des diminutifs, Ex.: *bira-can* ruisseau.

§ 111. *-ʒa, -ʒan, -ʒe* forment des adjectifs et des substantifs, Ex.: *ana-ʒan* orphelin, *béyu-ʒé* chasseur, *étéyé-ʒé* pâtre.

§ 112. *-bi* forme le substantif *ulur-bi* tenailles.

§ 113. *-vugda, -vugdé* forment des noms de nombre ordinaux, Ex.: *umu-vugda* premier, *ʒû-vugdé* second.

§ 114. *-vun, -vun* forment des substantifs et des adjectifs, Ex.: *arki-vun* lèche-fritte, *éri-vun* pelle, *igdi-vun* peigne, *ari-vun* pur.

§ 115. *-ma, -mé, -mi, -mu* forment des adjectifs et des substantifs, Ex.: *aya-ma* bon, *éru-mé* mauvais, *sélé-mé* de fer, *nikin-ma* cou, *célké-mé* aigle, *tata-mi* soupe, *uru-mu* pellicule.

§ 116. La question de savoir si les consonnes finales sont toutes des débris de suffixes, relève de la lexiologie comparée des langues du Touran et en particulier de celles du groupe mongol, car la plupart des mots tongouses à finale consonnantique sont de provenance bouriate. On peut néanmoins signaler dès à présent comme rendant l'origine indiquée fort vraisemblable, les exemples suivants: *gala-f* oie = B. *galu-ŋ* = Mo. *γala-γun; toko-ro-f* grue = B. *toko-ru-ŋ* = MO *toγo-ri-γon; sokto-f* ivre = B. *soktû* = MO. *sokta-γu* = MAN. *sokto-ko; ʒala-f* jeune = B. *ʒalû* = MO. *jala-γu; dira-m* épais = MAN. *jira, jira-mi-; ·ŋoni-m* long = MAN. *golmi-n; ulgu-r* mot = B. MO. *uge; cilma-r* clair = B. *selme-k* etc.

§ 117. Il faut ajouter à la liste des suffixes de dérivation, UT. *-gsa, -gśa, -ŋo, -tai, -tun, -tkan, -pśu, -pću;* NO. *-nća, -bka;* O. *-kṣa, -kṣo, -róp, -ćan, -nan, -tki, -dra, -dro;* OS. *-kanin, -kaćatkan, -katkan* qui sont des diminutifs, *-dun, -ʒun, -vrina;* AM. *-χa, -χen, -χon, -ṣa, -ṣan, -ćon, ʒón.*

Rem. 1⁰ Les adjectifs exprimant la couleur sont dérivés en UT. par le suffixe *-ma*, au lieu de l'être par *-rin*, Ex.: *sïŋa-ma*, jaune, *hula-ma* rouge, *bagda-ma* blanc = NE. *siŋa rin, ula-rin, bagda-rin*. 2⁰ UT. *-pšu, -péu* forment des adjectifs, Ex.: *ŋama-pšu* chaud = OS. *ŋémé-sin* = NE. *nama; urgo-péu* lourd = O. *urgó; urgi* = NE. *urgé; ineni-pšu* froid = OS. *iginin*. 3⁰ Le même mot peut être dérivé par un nombre considérable de suffixes, Ex.: NO. *aktï-ra-néa* obscur = O. *akte-ra-l-dran* = MA. *hakte-ra-zin* = VE. *hakte-ŗa-kde* = NEK. *haktï ŗa-gdï;* UT. *hula-ma* rouge = NE. *ula-rin* = L. *ula-tïn* = MAN. *fula-hôn*; UT. *nama-péu* chaud = O. *lama-hin* = OS. *némé-sin* = AM. *nema-χen* = VE. *nemya-kde* = MA. *ŋemâ-ćin* = NEK. *ŋama-gdï* = VA. *ŋama-l-dan* OK. *ŋamo-ke* = L. *ŋam-lan*.

§ 118. Du genre et du nombre des substantifs. La distinction du genre par l'ordre des voyelles ou par des suffixes spéciaux n'existe pas en tongouse. (Voir § 4.)

Les substantifs forment tous leur pluriel par la suffixation au thème de *-l, -r, -il, -ul, -sal, -hal, -nasal, -nahal, -gil,* conformément aux règles qui suivent:

I. *-l* se suffixe aux noms terminés par une voyelle ou par une diphthongue, Ex.: *bira-l* rivières, *okto l* chemins, *akâ-l* frères aînés, *ŋšî-l* cordons, *usugui-l* talons.

Rem. Le monosyllabe *ʒû* maison forme son pluriel en se suffixant *-gi-l; ʒû-gi-l* les maisons.

II. Les noms en *-n* forment leur pluriel en élidant cette consonne et en se suffixant *-r*, Ex.: *oro-n* renne, *oro-r* rennes.

III. *-il* se suffixe aux noms terminés par une consonne autre que *-n*. Devant cette désinence les consonnes fortes s'affaiblissent, et parfois *t* se change en *s*, Ex.:

aral-i-l îles, *kadâr-i-l* montagnes; *gék* jument, *gég-i-l*; *ségéf* zibeline *ségév-i-l*; *ʒét* cuivre *ʒés-i-l*.

Rem. La voyelle *i* intercalée entre le thème et le suffixe *-l* empêche la rencontre de deux consonnes à la fin du mot. Voir § 42, I.

IV. *-ul* remplace fréquemment *-il* dans la formation du pluriel des noms en *-f*, Ex.: *ségé-f*, *ségé-v-u-l*; *tokoro-f* grue *tokoro-v-u-l*.

V. Quelques noms en *-n* ou en *-r* forment leur pluriel par la suffixation de *-sa-l*, *-ha-l*, après élision de la consonne finale, Ex.: *éʒé-n* maître de maison, *éʒé-sél*, *éʒé-hél*; *gurâ-n* bouc sauvagé, *gurâ-sal*, *gurâ-hal*; *kadâ-r* montagne, *kadâ-sal*, *kadâ-hal*.

Le suffixe *-sal* se décompose en *sa* = MAN. *sa* (suffixe de pluralité) + *-l*.

Rem. 1⁰ *-sal* se suffixe également à quelques noms terminés soit par une voyelle soit par une consonne autre que *-n* ou *-r*, Ex.: *mô* arbre, *mô-l*, *mô-sal*; *gék* jument, *gég-i-l* *gék-sél*.

2⁰ Il importe de remarquer que plusieurs noms possèdent deux pluriels dont l'un en *-sal*. Cette circonstance indique deux périodes bien distinctes: l'une durant la quelle, en tongouse comme en mandchou, quelques noms seulement possédaient un pluriel en *-sa*, *-sé*, l'autre caractérisée par la pluralisation de tous les noms au moyen de *-l*, aussi bien des noms déjà pluralisés par *-sa*, *-sé* que de ceux pour les quels on recourait à un procédé syntaxique. Ainsi *mô* „arbre“ a eu pour premier pluriel *mô-sa* qui est devenu *mô-sa-l*; puis le nouveau suffixe a été adapté directement au thème, d'où *mô-l*.

VI. Quelques noms de parenté forment leur pluriel en *-nasal*, *-nahal*, Ex.: *aci nasal* cousins, *uyéli néhél* cousins, *baʒa-nasal* beaux-frères; *bérigé-nésél*, *ugi-nésél* femmes du frère ainé.

VII. Dans certains dialectes, les noms terminés par *-kun, -kin* rejettent la pénultième vocalique, changent *k* en *ŋ* et se suffixent *-il*, Ex.: *kukin* bru, *kukin-il, kuŋ-n-il; nékun* frère cadet, *nékun-il néŋ-n-il.*

Rem. La pénultième vocalique s'élide sans mutation de consonne, dans *guśin* frère de la mère, *guśin-il, guś-n-il.*

VIII. Le pluriel se forme irrégulièrement dans *éśi* femme, *asa-l; hunât* jeune-fille, *huni-l.*

§ 119. Les pluriels en *-l* et en *-r* se rencontrent dans le dialecte UT. ainsi que dans le dialecte parlé sur la frontière de la Chine, Ex.: *oro-r, oro-r-vo* les rennes, *oldro-l-d-vo* les poissons.

La finale *-l* parait être un suffixe de pluralité dans YE. *ikta-l* dent; NEK. *isa-l* L *ese-l* oeil; NE. *bókdi-l,* OK. *buda-l,* L. *bodé-l* pied etc.

§ 120. Déclinaison nominale. Les suffixes de relation dont l'ensemble constitue la déclinaison des noms sont identiques à ceux de la déclinaison pronominale. Voir § 59.

Rem. 1⁰ Le cas en *-du* est tout ensemble un Datif, un Locatif interne, un Translatif et un Locatif externe.

2⁰ On rencontre assez souvent un Locatif externe en *-lâ.*

3⁰ A côté de l'Ablat. en *-duk,* qui s'emploie lorsqu'il s'agit des personnes, se trouve une seconde forme en *-git* réservée à l'expression du rapport d'extériorité dans l'espace.

4⁰ Les monosyllabes terminés par une voyelle longue ou par une diphthongue forment volontiers l'Acc. en *-ya.* Ce même suffixe peut également s'adapter aux thèmes terminés par une des consonnes *t, f* adoucies en *-d, -v,* Ex.: *ʒét* cuivre Acc. *ʒéd-vé* ou *ʒéd-yé* contracté en *ʒéḍ-é; tokoro-f* grue Acc. *tokoro-v-va,* ou *tokoro-v-ya.*

5⁰ Dans certains dialectes, l'Instr. se forme par la suffixation 1⁰ de *-t* aux thèmes terminés par une voyelle,

Ex.: *bira-t;* 2⁰ de *-ut* aux thèmes *en-f* après affaiblissement de cette consonne, Ex.: *ségé-v-ut;* 3⁰ de *-it* aux thèmes terminés par une autre consonne, Ex.: *kadum-it, kadâr-it.*

§ 121. On distingue, au point de vue des règles phonétiques, trois déclinaisons.

I. Noms terminés par une voyelle ou par une diphthongue.

Cette déclinaison, dont voici le schème, ne donne lieu à aucune observation.

Schème de la 1ère déclinaison.

	Sing.	Plur.
Nom.	*bira*	*bira-l*
Acc.	*bira va*	*bira-l-va*
Gén.	*bira-yi*	*bira-l-yi*
Loc.-Dat.	*bira-du*	*bira-l-du*
Ablat.	*bira-duk* / *bira-git*	*bira-l-duk* / *bira-l-git*
Prol.	*bira-li*	*bira-l-du-li*
Instr.	*bira-ʒi* / *bira-ḍi* / *bira-t*	*bira-l-ʒi* / *bira-l-it.*
Comit.	*bira-nun*	*bira-l-nun*

II. Noms terminés par une des consonnes neutres: *l, m, n, r.*

1⁰ Les noms en *-l* forment l'Instr. en *-ʒi* ou en *-it.*

2⁰ Les noms en *-m* forment l'Acc. en *-ma* et l'Instr. en *-ʒi* ou en *-it.*

3⁰ Les noms en *-n* élident cette finale au Gén. et forment l'Acc. en *-ma.*

4⁰ Les noms en *-r* forment 1⁰ l'Instr. en *-ʒi* ou en *ti-;* 2⁰ le Locat.-Dat. et l'Ablat. en *-du, -duk* ou en *-tu,*

-tuk, Ex.: *kadâr-du, kadâr-tu* à la montagne; *oro-r-duk oro-r-tuk* des rennes.

III. Noms terminés par une des consonnes fortes: *k, t, p, f.*

1⁰ A l'Acc., au Gén., au Prol., à l'Instr., et au Comit. les consonnes finales fortes s'adoucissent en *g, d, b, v.*

2⁰ Au Locat.-Dat. et à l'Ablat. les fortes s'adoucissent ou se maintiennent, mais dans ce cas la consonne initiale du suffixe se durcit.

Schème de la 3ème déclinaison.

Nom.	*ge̋k*	*ʒét*	*ségéf*
Acc.	*ge̋g-vé*	*ʒéd-vé*	*ségév-vé*
		ʒéḍ-é	*ségév-yé*
Gén.	*ge̋g-ŋi*	*ʒéd-ŋi*	*ségév-ŋi*
Locat.-Dat.	*ge̋k-tu̲*	*ʒét-tu̲*	*ségéf-tu̲*
	ge̋g-du̲	*ʒéd-du̲*	*ségév-du̲*
Ablat.	*ge̋k-tu̲k*	*ʒét-tu̲k*	*ségéf-tu̲k*
	ge̋g-du̲k	*ʒéd-du̲k*	*ségév-du̲k*
Instr.	*ge̋g-ǯi*	*ʒéd-ǯi*	*ségév-ǯi*
	ge̋g-it	*ʒéḍ-it*	*ségév-u̲t*
Comit.	*ge̋g-nu̲n*	*ʒéd-nu̲n*	*ségév-nu̲n*
Prol.	*ge̋g-li*	*ʒéd-li*	*ségév-li*

§ 122. On trouve dans les textes publiés par Castrén, les cas suivants: Acc. *oldrô-va* poisson, *oldro-l-d-vo* poissons; *orôn-mo, orom-mo* renne, *oro-r-vo* rennes; *ïldró-van* chair; *aya-ya* bon; *ilan-ma* trois; Gén. *aki-ni* du frère, *ami-ni* du père, *inokû-ni* du frère; Locat.-Dat. *oron-du* à renne, *morin-du* à cheval.

§ 123. Déclinaison possessive. Les suffixes pronominaux possessifs s'adaptent aux suffixes casuels affectant les noms, Ex.: Sing. Nom. I. *haga-u, haga-f* mon vase, II. *haga-s* ton vase, III. *haga-n* son vase;

I. *haga-vun* notre vase, II. *haga-sun* votre vase, III. *haga-tin* leur vase.

Gén. I. *haga-yi-u* de mon vase, II. *haga-yi-s* de ton vase, III. *haga-yi-n* de son vase; I. *haga-yi-vun* de notre vase, *haga-yi-sun* de votre vase, III. *haga-yi-tin* de leur vase.

Plur. Nom. I. *haga-l-i-f, haga-l-i-u* mes vases, II. *haga-l-i-s* tes vases, III. *haga-l-i-n* ses vases; I. *haga-l-i-vun* nos vases, II *haga-l-i-sun* vos vases, *haga-l-i-tin* leurs vases etc.

Rem. 1⁰ Les noms en *-k* ou en *-t* peuvent adoucir la consonne finale, Ex.: *nimak* voisin, *nimak-i-u, nimag-u* mon voisin etc.

2⁰ Les noms en *-p* demeurent invariables. Ceux en *-f* adoucissent cette consonne en *v*, Ex.: *ségéf, ségév-u-f, ségév-u-s* etc.

3⁰ On intercale une voyelle de liaison dans tous les cas où deux consonnes se rencontreraient à la fin du mot.

§ 124. On trouve trace de l'emploi des suffixes possessifs, dans les chansons rapportées par Middendorf, Ex.: Dat. *χotu-ddu-s* à ton bonheur = NE. *kotu-du-s.*

§ 125. Adjectifs. Les adjectifs n'ont pas de genre; ils n'ont pas non plus de nombre, à moins qu'ils ne soient employés comme substantifs, Ex.: *aya béyé* homme bon, *aya béyé-l* hommes bons, *aya-l* les bons.

§ 128. La comparaison s'exprime en mettant à l'Ablat. l'un des termes comparés, Ex.: *iré'kté câlbanduk hégdi* le mélèze est plus grand que le bouleau; *ségéf sûlakiduk tamaći* la zibeline est plus précieuse que le renard.

§ 129. Le superlatif s'exprime en faisant précéder l'adjectif de *buri, bugli, upkal, upkat* „tout" mis à l'Ablat.

Ex.: *upkalduk aya* meilleur que tout, *upkattuk béki* plus fort que tout, *bugliduk hégdi* plus grand que tout.

§ 130. On trouve, dans les textes de Castrén, l'adjectif décliné et s'accordant en nombre avec le substantif, Ex.: *bi bakûčan χógdïŋô-vo orôm-mo* je possède (un) grand renne; *mini aśi χógdïŋgô-va oldrôva ýévuŋgdaran* ma femme mange le gros poisson; *nitkuka-r oro-r* les petits rennes; *amûkol aya-ya oronmo* cherche (un) bon renne.

Des noms de nombre.

§ 131. Noms de nombre cardinaux. Voici les différentes formes que revêtent quelques noms de nombre cardinaux, dans les dialectes tongouses, ainsi que dans le mandchou et dans le bouriate.

1. MAN. *emu*, NE. *umun*, OK. *umin*, L. *ómin*, AM. *omun*, Ki. *omu*, UT. *umukon*, O. *omokon*, OT. *omukon*, B. *nigen*.

2. MAN. *juve*, NS. *ʒur*, NE. *ʒûr*, Ki. *ḑul*, BAR. *ýur*, MA. *ḑur*, B. *χoyer*.

3. MAN. *ilan*, NE. *ilan*, YA. *elan*, OA. *iḽan*, MA. *illen*, Ki. *gilan*, B. *gurban*.

4. MAN. *duin*, NE. *digin*, AM. *diyin*, S. *duye*, Ki. *tuye*, MA. *diggin*, BAR. *dïgin*, L. *dúgún*, UTK. *degenn*, B. *dúrbón*.

5. MAN. *sunja*, NE. *toŋa*, UT. *tuŋa*, AM. *tonʒa*, Ki. *sunýa*, YE. *tu̱ŋya*, MA. *tonŋya*, VA. *toŋo*, OK. *toŋan*, B. *taban*.

6. MAN. *ninggun*, NE. *nu̱ŋu̱n*, UT. *ŋugn*, O. *ŋuŋun*, OS. *ŋugun*, AM. *nuŋun*, S. *ŋuŋu*, B. *zorgan*.

7. MAN. *nadan*, NE. *nadan*, S. *nada*, Ki. *nadaŋ*, MA. *naddan*, B. *dolon*.

8. MAN. *jakôn*, NE. *ʒapkun*, UT. *ʒébkun*, OS. *ʒabkun*, AM. *ýabkun*, S. *ýakfo*, Ki. *ćapku*, OT. *ʒamkun*, UTK. *ḑapkull*, B. *naiman*.

9. MAN. *uyun*, NE. *yégin*, UT. *yegin*, O. *yóhin*, AM. *yógin*, S. *huyu*, Ki. *χuyu*, MA. *yóggin*, OA. *yuyin*, YA. *yagin*, UTK. *iyogyin*, C. *yuhóu*.

10. MAN. *juvan*, NE. *ʒân*, UT. *ḍan*, OS. *ʒan*, AM. *ýan*, S. *ýoa*, Ki. *ýa*, BAR. *ḍaan*, OK. *men*, B. *arbau*.

20. MAN. *orin*, NE. *orin*, S. *hore*, Ki. *χori*, UT. *ʒurdar*, O. *ḍurḍan*, OS. *ʒurʒar*, YE. *ýarýar*, OK. *ýurmer*, UTK. *ḍuryar*, B. *χoriu*.

100. MAN. *tanggô*, NE. *namâʒi*, UT. *nemâde*, O. *ŋama*, S. *taŋgu*, Ki. *taŋu*, BAR. *ŋamaʒin*, OK. *ŋamal*, UTK. *nemaḍe*, B. *zun*.

1000. MAN. *minggan*, NE. *miŋan*, UT. *ḍan nema*, O. *ʒan ŋamâ*, AM. *ýan nemaʒi*, Ki. *miŋa*, OK. *meu ḍamal*, B. *meaŋan*.

Il ressort de la comparaison de ces formes numérales 1⁰ que les noms des 10 premiers nombres sont communs au mandchou et au tongouse, 2⁰ que le bouriate possède un grand nombre de formes étrangères à l'un et à l'autre de ces deux idiomes.

§ 132. Noms de nombre ordinaux. Les noms de nombre ordinaux sont formés des noms cardinaux, 1⁰ par la suffixation de *-kî*, *-î*, après élision de la consonne finale et même de la pénultième vocalique; 2⁰ par la suffixation de *-vugda*, après élision de la consonne finale; 3⁰ par la suffixation de *-tku*, dans les mêmes conditions.

Schème des noms de nombre ordinaux.

Cardinaux	I	II	III
1 *umu-n*	*umu-kî*	*umu-vugda*	*umu-ktu*
2 *ʒû̱-r*	*ʒû̱-kî*	*ʒû̱-vuḍgé*	*ʒû̱-tku̱*
3 *ila-n*	*il-î*	*ila-vugda*	*ila-tku*
4 *digi-n*	*dig-î*	*digi-vugda*	*digi-tku* etc.

Rem. „Premier“ se rend par *élékés* ou *nôgu* et „second“ par *gê* autre, partout ailleurs que dans les nombres 11, 12, 21, 22, 31, 32 etc. A partir de 20, les noms de nombre ordinaux se forment exclusivement en *-vugda*.

§ 133. Noms de nombre distributifs. Ces noms sont formés par la suffixation aux nombres cardinaux de *-tala*, *-tal*, après élision de la consonne finale, Ex.: *umu-tala*, *umu-tal*; *ʒû-télé*, *ʒû-tél*; *ila-tala*, *ili-tal* etc.

§ 134. Noms de nombre collectifs. Ces noms sont formés par la suffixation aux nombres cardinaux 1⁰ de *-î*, quand la désinence est consonnantique; 2⁰ de *-ni*, *-ŋi*, quand la désinence est vocalique, Ex.: *ʒûr-î*, *ilan-i*, *toŋa-ni*, *toŋa-ŋi* etc.

§ 135. Noms de nombre itératifs. Ces noms sont formés par la suffixation, aux nombres cardinaux, de *-râ*, après élision de la consonne finale, Ex.: *ila-râ*, *digi-râ*. *ʒûr-â* fait seul exception.

§ 136. Noms de nombre multiplicatifs. Ces nombres sont formés, en tongouse comme en bouriate, par la postposition aux nombres cardinaux, de *dapkur* = B. *dapχar* = MO. *dabχur* thème du verbe *dabχur-laχo* doubler, Ex.: *ʒûr dapkur* double, *ilan dapkur* triple etc.

§ 137. Nombres fractionnels. On rend „demi“ par *kaltaka* moitié, „le tiers“ par *ilî* suivi de *éné* partie etc.

Des adverbes.

§ 138. Les adverbes sont 1⁰ des pronoms affectés de suffixes casuels, Ex.: *î-du* où, *é-lé* ici, *tar-tiki* par là, y; 2⁰ des noms au Nom., Ex.: *gamar* (rapide) bientôt, *aru-kun* (lent) lentement, *aya* (bon) bien, *érû* (mau-

vais) mal; 3⁰ des noms affectés de suffixes casuels, Ex.: *ʒû-lé* (à la maison) au logis, chez soi, *daga-du* près, *oldon-duli* devant auprès; 4⁰ des noms de nombre dérivés, Ex.: *umu-kun* seulement, *umu-ra* une fois; 5⁰ des noms de nombre affectés de suffixes casuels, Ex.: *ʒûr-tiki* de deux côtés; 6⁰ des pronoms composés avec un nom, Ex.: *ésinéŋ* aujourd'hui = *ési* + *inéŋ* jour; 7⁰ des pronoms composés avec une postposition, Ex.: *êŋiʒârin* pourquoi? = *ê-ŋi* + *ʒârin*. Voir § 155.

Le tongouse a emprunté au bouriate un certain nombre d'adverbes.

§ 139. Déclinaison adverbiale. Les suffixes dont l'ensemble constitue la déclinaison adverbiale sont:

I. *-tiki*, *-tki*, *-ski* = MO. *-teki*, *-deki*, caractéristiques du Datif.
II. *-lâ*, *-lé*, *-lô*, caractéristiques du Locatif.
III. *-du*, caractéristique du Locat.-Datif.
IV. *-git*, *-duk*, caractéristiques du l'Ablatif.
V. *-li*, *-duli*, caractéristiques du Prolatif.

Schème de la déclinaison adverbiale.

Dat.	*ér-tiki* hierher,	*goro-tki* au loin,	*tuli-ski* au dehors.
Locat.	*é-lé*, *é-du* ici,	*goro-lô* loin,	*ta-lâ* là, y.
Ablat.	*îr-git*, *î-duk* d'où.		
Prol.	*daga-li* nahe entlang.		

§ 140. Comparatif. Le comparatif adverbial se forme en mettant l'adjectif au cas Instr., Ex.: *béki-ʒi* plus fort, *naki-ʒi* meilleur etc.

§ 141. Adverbes de lieu. *ir-tiki* où; *î-lé*, *î-du* où; *îr-git*, *î-duk* d'où; *ér-tiki* hierher; *é-lé*, *é-du* ici; *ér-git*, *é-duk* d'ici; *tar-tiki* par là, y; *ta-lâ*, *ta-du* là, y;

tar-git, tar duk de là; *ʒû-tki* chez soi; *ʒû-lé* au logis; *ʒû-git* de chez soi; *goro-tki* au loin; *goro-lô* loin; *goro-git* de loin; *goro-li* weit entlang; *ʒunté-tki* à l'est; *ʒulé-ski* au sud; *baro-ta-tki* à l'ouest; *ama-ski* au nord; *tulî-ski* au dehors; *tulî-lé* en dehors; *tulî-git* du dehors; *ʒûr-tiki* de peux côtés; *hû-ski, û-ski* en arrière; *oldon-duli* an der Seite entlang; *śigdi-lé-du* chemin faisant.

§ 142. Adverbes de temps. *â-li, oki-du, okin* quand, depuis longtemps; *tâ-li* alors; *é-śi* maintenant; *ar-ti* d'abord, aussitôt; *gamar* bientôt; *tugar* nouvellement; *ʒulé-lé* de meilleure heure; *udan* longuement; *goro-du* longtemps; *ama-ri-la* plus tard; *aru-kun* lentement; *gamar gamar* souvent; *yosor* souvent; *népté* (à travers) toujours; *umnékér* rarement; *érté* de bonne heure; *oroi* tard; *timan-na* le matin; *śiksé* le soir; *inéŋ* de jour; *dolbo* de nuit; *éśinéŋ* aujourd'hui; *tiné-vé* hier; *timî* demain; *timi-câgu-du* après-demain; *nân, nân-nun* de nouveau; *nôgu, élékés* au commencement: *ômakta, daki* de nouveau.

§ 143. Adverbes de quantité. *adî* combien; *tukin* tant; *égdi, égdî, kété* beaucoup; *nitkun, nîći* (petit) peu; *uvi, ôvi* un peu; *buri* tout-à-fait, très; *huléké, ulé-ké, uléké-ći* trop; *érkén, élékin, ér-ti-t, tukin-ti* seulement; *sôgdi* très.

§ 144. Adverbes de qualité. *aya, aya-t, naka* bien; *éru, érumé* mal; *séké, céké* (droit) justement; *émin* (léger) légèrement; *déméi, dénbéi* vainement; *ʒôri* à dessein; *ʒayagar, ʒélum* en secret; *arai* à peine; *yapkan* à pied; *mori-ći* à cheval.

§ 145. Adverbes de nombre. *cuktu* ensemble; *umukun* seulement; *umu-râ, um-nâ* une fois; *kétéré* plusieurs fois.

§ 146. Adverbes de relation. *antî, ôn* comme; *tugi* ainsi; *-yaćin* semblable à, Ex.: *iyâ-yacin* comme une pierre; *béyé-yécin* comme un homme.

Rem. L'enelitique *-yacin* pourrait être considérée comme le suffixe caractéristique d'un cas semblable à l'*Equatif* du magyar. Voir Riedl. Magyarische Grammatik. Wien 1858.

§ 147. Adverbes d'interrogation. *î-da, ê-da, ê-yi-ʒârin* pourquoi? *tar-yi ʒârin* à cause de quoi?

§ 148. Adverbes d'affirmation. *uné ré* (vérité) vraiment; *téʒé* vraiment (*taʒa-m* je crois); *téʒé-vél* assurément; *téʒé-tugi* tout-à-fait.

§ 149. Adverbes indéfinis. *ir-tiki-vél* quelque part; *î-du-vél, î-lé'-vél* en quelque lieu; *â-li-val, okin-mal* irgendwann.

§. 150. Adverbes de négation. On supplée au manque d'adverbes négatifs en faisant suivre les adverbes indéfinis des verbes négatifs. Voir § 201.

§ 151. On trouve dans les dialeetes: OS. *tar-tiki* de ee côté là; UT. *novat* de bonne heure = NE. *nôgu;* UT. *tïne-va* hier = AM. *tineva*; O. *tinïo* hier; UT. *ośi* aujourd'hui = NE. *aśi*; O. *inïgïn-ma* aujourd'hui = NE. *inéyî* jour; AM. *er-inag-ni* aujourd'hui = MAN. *ere* + NE. *inéyî*; UT. *ama-śki,* O. *hamâ-ski* par derrière = NE. *ama-ski;* UT. *degin-teki* à gauche (NE. *ʒégin* gauehe) O. *ʒóge-ni dad* à gauche = NE. *ʒégi-yi* + MAN. *da-de* devant, avant; UT. *togo-mé,* O. *temâ-t-nu,* OS. *temi, tema-ćina* demain; UT. *an-teki-n an-teki* à droite (NE. *an* droit); O. *ane-dad* à droite = *a-yi* + *da-d*; OS. *tikan, tićin* ainsi = NE. *tugi*; NO. *toli-ya,* O. *oźi-ya-kan, tikinti* aussitôt; UT. *ne-ski* à l'ouest; *solo-ki* au sud = NE. *solô-ki*; OS. *es.* AM. *ya yan môr* oui; O. *aćin,* AM. *aŷin* pas (NE. *éśi-m* n'être pas).

Des postpositions.

§ 152. La fonetion des prépositions françaises est remplie en tongouse 1⁰ par les suffixes easuels; 2⁰ par la postposition de noms affeetés de suffixes easuels, Ex.: *dolin du* au milieu de *(dolin* milieu); *ʒapka-duk* d'à côté *(ʒapka* bord, marge); 3⁰ par la postposition de thèmes verbaux affectés de suffixes casuels, Ex.: *solî-lâ* en haut de (MAN. *solo-me* remonter le eourant); 4⁰ par la postposition de noms indéelinés, Ex.: *ʒarin* pour, à cause de (MAN. *jalin* eause, oecasion, à eause de); 5⁰ par la postposition de thèmes verbaux indéelinés, Ex.: *lupu, šeptu* à travers; 6⁰ par la postposition de thèmes verbaux mis au gérondif ou prenant la forme du nom d'agent, Ex.: *is-talâ* jusqu'à; *solô-ki* pour *solo-ŋki* en amont de, *éyé̋-ki* pour *éyé̋-ŋki* en aval de (NE. *éyé̋-né-m* deseendre en aval.

§ 153. Les suffixes, dont l'ensemble constitue la déelinaison postpositionnelle, sont identiques aux suffixes de la déclinaison adverbiale.

Schème de la déclinaison postpositionnelle.

Dat. *amarî-ski* au derrière de, *évgidé̋-tiki* en deça de.
Loc. *amarî-lâ* par derrière.
Loc.-Dat. *ʒapka-du* à eôté de, *évgidé̋-gi-du* en deça de.
Abl. *ʒapka-duk* d'à eôté de, *ʒulé̋-git* de devant de.
Prol. *ʒapka-li* neben entlang.

§ 154. Les postpositions gouvernent le Génitif ou l'Ablatif ou l'Aeeusatif.

§ 156. P o s t p o s i t i o n s g o u v e r n a n t l e G é n i t i f.

1⁰ *ʒarin* pour, à eause de, au lieu de = MAN. *jalin* cause, oeeasion, à eause de, Ex.: *amâ-ŋi ʒarin* au lieu du père. On dit aussi *amâ ʒarin.*

2° *šigdilẽ-du̱* entre, *šigdilẽ-du̱k* d'entre, *šigdilẽ-li* zwischen entlang, Ex.: *ʒû-l-yi šigdilẽ-li girku-ra-n* il va entre le long des tentes. *šigdilẽ* est un dérivé de *šigdi* = MAN. *siden* milieu.

3° *dolin-du* au milieu de, *dolin-duk* du milieu de, *dolin duli* mitten entlang.

4° *sôl-du* derrière de, *sôl-duk* de derrière de. Ces postpositions sont formées du thème de NE. *solo-ki* septentrional.

5° *câ-ski* derrière de, *câ-lâ* par derrière de, *câ-git* de derrière de, *câ-li* hinten entlang. Ces postpositions sont formées d'un thème qui, en mandehou, a donné l'adverbe *cala* autrefois.

6° *bargî-ski*, *bargî-lâ* au delà de, *bargî-git* d'au delà de, *bargî-li* jenseits entlang. (MAN. *baji-la* au delà de).

7° *évgidẽ-tiki; évgidẽ-gi-du̱, évgidẽ-du̱* en deçà de, *évgidẽ-du̱k, évgidẽ-git* d'en deçà de, *évgidẽ-li* diesseits entlang. Ces postpositions sont formées d'un thème inusité = MAN. *ebe-le, ebe* + *(e)rgi* en deçà.

8° *daga-du* auprès de, *daga-duk* d'auprès de, *daga-li* nahe entlang. Ces postpositions sont formées de NE. *daga* proche.

9° *oldôn-du* à côté de, *oldôn-duk* d'à côté de, *oldôn-duli* an der Seite entlang (NE. *oldôn* côté).

10° *oyo-du* sur, *oyo-duk* de dessus de, *oyo-li* oben entlang (NE. *oyo* dos colline).

11° *ʒapka-du* à côté de, *ʒapka-duk* d'à côté de, *ʒapka-li* neben entlang (NE. *ʒapka* bord, marge = MAN. *jaka).*

12° *hérgî-ski* en bas de, *hérgî-lẽ* en dessous de, *hérgî-git* d'en bas de, *hérgî-li* unten entlang. Ces post positions sont formées de *hérgî* = MAN. *feji-le* en bas, sous.

13⁰ *u̱gî-ski, u̱gî-lé* sur, *u̱gî-git* de dessus de, *u̱gî-li* oben entlang.

14. *nî-ski, yî-ski, nî-lé* en descendant, sous; *nî-git* de dessous de, *nî-li* unten entlang.

15⁰ *dô-du* dans, *dô-duk* dehors de, *dô-li* innen entlang (NE. *dô* l'intérieur).

16⁰ *u̱géi* „pas, sans" se postpose au nom suffixé de *-i*, Ex.: *nâla-i u̱géi* sans main. Les noms en *-n* demeurent au Nom., Ex.: *âvûn u̱géi* sans bonnet.

Rem. Le nom qui a reçu le suffixe *i* (pour *-yi*) peut prendre les suffixes possessifs: dans ce cas, *i* se change en la palatale *y*, et l'on intercale un *a* pour empêcher la rencontre de deux consonnes à l'auslaut, Ex.: *nâla-y-a-f u̱géi* je suis sans main (main mienne sans).

§ 156. Postpositions gouvernant l'Ablatif.

1⁰ *hu̱ntu̱* (autre, voir § 66) hors de, hors, Ex.: *uéiduk hu̱ntu̱ îyé-vél u̱géi* rien hors le couteau.

2⁰ *ʒu̱lé-ski, ʒu̱lé-lé, ʒu̱lé-du̱* au devant de, *ʒu̱lé-git* de devant de, *ʒu̱lé-li* vorn entlang. Ces postpositions sont formées de NE. *ʒu̱lé* partie antérieure, antérieur ≐ MAN. *jule-ri.*

3⁰ *amarî-ski, amarî-lâ, amarî-du* derrière, *amar-git* de derrière, *amarî-li* hinten entlang. Ces postpositions sont formées de NE. *ama-rî* partie postérieure, postérieur = MAN. *amari.*

Rem. Les postpositions qui précédent gouvernent l'Ablatif parce qu'elles sont formées de noms employés adjectivement, et qu'il y a *comparaison.* Voir § 128.

§ 157. Postpositions gouvernant l'Accusatif.

1⁰ *istalâ* „jusqu'à" Gérondif terminatif du verbe *iśi-m* atteindre, Ex.: *ʒû-yé istalâ énécé* il alla jusqu'à la tente.

2⁰ *solô-ki* en amont de, *solî-lâ* en haut, *solî-git* d'en haut, *solî-li* oben entlang. Ces postpositions sont formées d'un thème *solô, solî* qui à donné naissance au verbe MAN. *solo-me* remonter la rivière.

3⁰ *éyé-ki* en aval de, *édî-lé* en bas, *édî-git* d'en bas, *édî-li* unten entlang. Ces postpositions sont formées d'un thème *éyé, édi* qui a donné naissance à NE. *éyé-ném* descendre en aval et à MAN. *eye-me* couler.

4⁰ *dî-ski* en montant, *dî-lé* sur, *dî-git* de haut en bas, *dî-li* den Berg entlang.

5⁰ *lupu, śeptu, népté* à travers, en traversant.

6⁰ *éréli* (NE. *orolim)* entourer.

7⁰ *nonip-tiki, ɣonip-tiki* en longeant (NE. *nonim, ɣonim* long).

8⁰ *émni-ki, évun-ki, évni-ki* en traversant.

Rem. Les postpositions qui précèdent gouvernent l'Accusatif parce qu'elles sont formées de thèmes verbaux à l'état de noms.

§ 158. On trouve dans les dialectes: UT. *ama-śki*, O. *hamâ-ski* au derrière de; UT. *uvi-ski, ugi-lé.* Voir § 155. 13.

Des conjonctions.

§ 159. Les conjonctions, très peu nombreuses en tongouse, consistent 1⁰ en particules enclitiques, 2⁰ en mots indépendants.

1⁰ *-li* „peut-être, ou" emprunté au russe; *-gu* „ou" emprunté au bouriate; *-val, -vél* „et" après les noms en *-n*; *-mal, -mél* „aussi, cependant".

2⁰ *nân*, *nân-nun* encore, de nouveau; *nân-mal* et aussi; *ili* „ou“ emprunté au russe; *val* .... *val* que cela soit ... ou bien; *val ugéi* .... *val ugéi* weder .... noch; *tugi* alors en ce cas.

On trouve dans les textes de Middendorf: *oron-du-gu*, *morin-du-gu gónne-ʒigad* irons-nous à renne ou à cheval.

Des verbes.

§ 160. Les verbes sont simples ou dérivés.

Les verbes simples sont formés 1⁰ de thèmes exclusivement ou spécialement verbaux, Ex.: *soyo-m* pleurer, *isé-m* cracher, *ili-m* se lever; 2⁰ de noms simples ou de noms dérivés, Ex.: *orka* lacet, *orka-m* prendre au lacet; *iré-gé* lime, *iré-gé-m* limer.

§ 161. Dérivation verbale. Les suffixes de dérivation verbale servent à former des verbes transitifs ou intransitifs, sans que l'idée représentée par le thème reçoive aucune modification du suffixe adapté à celui-ci.

§ 162. *-ka*, *-ké*, *-ki*, *-ko* forment des verbes transitifs, Ex.: *ula-rin* rouge, *ulâ-ki-m* rougir; *koyno-rin* noir, *koynô-ki-m* noircir; *bélé-n* pret, *bélé-ké-m* préparer; *ʒalûm* plein, *ʒalûp-kim* remplir; *ʒoro-ko-m* mentir.

Rem. 1⁰ L'allongement de la voyelle thématique finale dans *ulâ-ki-m* et *koynô-ki-m* est le résultat de l'élision de la consonne initiale du suffixe; on a dit d'abord *ula-ri-kim* puis *ula-r-kim* et enfin *ulâ-kim*. 2⁰ *-m* se durcit en *-p* au contact de la forte du suffixe: *ʒalûp-kim* est pour *ʒalûm-kim*.

§ 163. *-ga*, *-go* forment des verbes intransitifs et des verbes transitifs, Ex.: *ula-r-gam* rougir, *koyno-r-gom* noircir, *ité-gé-m* croire; *tatim* s'habituer, *tati-ga-m* habituer.

§ 164. *-la, -lé, -lâ, -lé̆, -li, -ḷi* forment des verbes transitifs et des verbes intransitifs, Ex.: *tusa-lâ-m* aider, *ṭidar-lâ-m* lier, *nugul-lé̆-m* commettre des fautes, *béki-lé-m* fortifier, *busé-lé-m* se ceindre, *daga-li-m* s'approcher, *dégi-ḷi-m* voler.

Rem. *cuglûlum* rassembler, se décompose en *cugla* rassemblement + *ûl* = *γul* suffixe causatif mongol + *u* voyelle intercalée pour empêcher la rencontre de deux consonnes à l'auslaut + *m* suffixe pronominal prédicatif.

§ 165. *-lgé, -lgi* forment des verbes transitifs, Ex.: *huyé-m* se séparer, *huyé-lgé-m* séparer; *hékû-ḷi-m* se chauffer, *héku-lgi-m* chauffer; *disi-lgî-m* aigrir. Ces suffixes se décomposent en *l* pour *lé, li* + *gé, gi*.

§ 166. *-lṭi, -ldé, -ldo* servent à former des verbes transitifs et des verbes intransitifs, Ex.: *uku-li-m* entortiller, *uku-lṭi-m* tourner, tordre, *disi-ldé-m* devenir aigre; *iro-ldo-m* courir. Ces suffixes se décomposent en *l* pour *lé, li, lo* + *ṭi, dé, do*.

§ 167. *-ré, -ri, -ru* forment des verbes intransitifs et des verbes transitifs, Ex.: *icé-m, icé-ri-m* voir; *ikti-ré-m* geler; *uki-ru-m* crier; *dava-ri-m* entrer; *muka-ri-m* rouler; *ugéi-ré-m* être dans le besoin.

§ 168. *-śi* forme des verbes transitifs et des verbes intransitifs, Ex.: *élbé-śi-m* passer à gué, nager; *béyu-śi-m* chasser; *tugé-śi-m* passer l'hiver; *uku-śi-m* tourner, tordre.

§ 169. *-ći* forme des verbes transitifs et des verbes intransitifs, Ex.: *orka-m, orka-ći-m* prendre au lacet; *alâ-ći-m* garder; *tégé-ći-m* être assis; *ice-ći-m* voir; *hayna-ći-m* exercer la magie.

§ 170. *-na, -né* forment des verbes intransitifs, Ex.: *énû-ne-m* être malade, *ilî-na-m* se moucher, *doko-lô-na-m* boiter; *péktiré-né-m* tirer le fusil, *tolki-na-m* rêver, *icé-né-m* voir, *umû-na-m* avoir soif; *ṭiké-né-m* pisser.

§ 171. *-té, -ṭi* forment des verbes transitifs et intransitifs, Ex.: *ʒépi-m, ʒép-té-m* manger; *alâ-ṭi-m* garder; *tolki-ṭi-m* rêver; *ulok-ṭi-m* mentir; *doko-lo-ṭi-m* boiter; *halʒa-m, halʒa-ṭi-m* avoir honte.

§ 172. *-da, -dé* forment des verbes transitifs et des verbes intransitifs; Ex.: *kilgé-dé-m* aiguiser; *kirô-da-m* scier, *savu-da-m* coller, *burgui-da-m* forer, *kakôḷi-da-m* pêcher à la ligne, *s̱uké-dé-m* trancher; *ôm-, ô-da-m* faire.

§ 173. *-ca, -cé* forment des verbes intransitifs et des verbes transitifs, Ex.: *u̱ru̱n-cé-m* se réjouir; *tiré-m, tirû-cé-m* presser; *ʒava-m, ʒavû-ca-m* tenir; *soyin-ca-m* ruer.

§ 174. La signification transitive peut résulter d'un changement de la voyelle thématique finale, Ex.: *ʒégdé-m* brûler, *ʒégdî-m* allumer; *olgo-m* sécher, *olgî-m* faire sécher.

§ 175. Conjugaisons. L'idée exprimée par les verbes simples et par les verbes dérivés peut être modifiée au moyen de suffixes de conjugaison dont l'ensemble constitue un système analogue à celui du mandchou.

§ 176. Verbes passifs et causatifs. Le verbe devient passif et quelquefois causatif, par la suffixation de *-vu* = MAN. *-bu*, Ex.: *sulâ-m* abandonner, *sulâ-vu-m* être abandonné; *śilki-m* laver; *śilki-vu-m* être lavé; *tati-ga-m* habituer, instruire, *tati-ga-vu-m* être instruit; *ili-m* se lever, *ili-vu-m* ériger; *sî-m* s'éteindre, *sî-vu-m* éteindre; UT. *aya-vo-m* aimer; OS. *śuru-vu-m* porter.

§ 177. Verbes causatifs. Le verbe devient causatif par la suffixation de *-kâna, -kĕné* (= B. *kéné-m* faire = MO. *ki-kó* faire), au thème accru de *-p, -f*, Ex.: *mukari-m* rouler, *mukari-p-kâna-m* faire rouler; *icé-m* voir, *icé-f-kĕné-m* montrer; *olo-m* avoir peur, *olo-f-kâno-m, ola-f-kâna-m* effrayer; *séri-m* s'éveiller; *séri-p-kĕne-m, séri-f-kĕné-m* éveiller; *umi-m* boire, *umi-kĕné-m* abreuver; O. *mogal-kana-p* argenter. Ici *-kana* est suffixé à un substantif.

Rem. *-p, -f* paraissent être des substituts de *-vu* suffixe caractéristique du passif. Voir § 184. 2⁰.

§ 178. Verbes adjuvatifs et réciproques. Le verbe exprime le secours donné ou la réciprocité, par la suffixation de *-ldi,* Ex.: *ana-m* pousser, *ana-ldi-m* aider à pousser; *tâna-m* tirer, *tâ-ldi-m* aider à tirer; *niyi-m* maudire, *niyi-ldi-m* se maudire réciproquement; *torku-ldi-m* combattre; *makta-m* louer aimer, *makta-ldi-m* se louer, s'aimer réciproquement.

§ 179. Verbes réciproques. La verbe devient réciproque par la suffixation de *-mâṭi, -mâči,* Ex.: *ana-maṭi-m* se pousser réciproquement, *makta-mâṭi-m* s'aimer réciproquement.

§ 180. Verbes fréquentatifs. Le verbe exprime la prolongation ou la fréquence de l'action, par la suffixation de *-ʒa, -caʒa, -caṭi,* Ex.: *ʒamnâ-m, ʒamnâ-ʒa-m* se réjouir; *ʒôna-m ʒôn-ʒa-m* penser; *ʒôn-caʒa-m* méditer; *doldi-m* entendre, *dol-caṭi-m* écouter; NO. *χala-ʒé-m* chanter, *galâ-kta-ʒa-m* chercher.

§ 181. Suffixes de relation. Les thèmes verbaux simples dérivés et conjugués, reçoivent des suffixes de relation indiquant la modalité de l'action, le temps de son accomplissement et la personnalité de l'agent.

§ 182. Modes. Les modes se divisent en modes indéfinis et en modes définis.

Les modes indéfinis sont 1⁰ le mode Substantif, 2⁰ le mode Adjectif, 3⁰ le mode Subjonctif. Les modes définis sont 4⁰ l'Indicatif, 5⁰ le Concessif-potestatif, 6⁰ le Concessif de nécessité, 7⁰ le Concessif-optatif, 8⁰ l'Impératif.

§ 183. Mode Substantif. Les différentes formes de ce mode sont l'Infinitif I, l'Infinitif II, le Supin et les Gérondifs.

1⁰ L'Infinitif I est formé par la suffixation de *-dâ, -dô, -dé*, (*-tâ, -tô, -té*), Ex.: *ana-dâ* pousser, *soyo-dô* pleurer, *icé-dé* voir.

2⁰ L'Infinitif II est formé par la suffixation de *-v-ḑigâ, -v-ȥigâ, -b-ḑigâ, -b-ȥigâ* etc., Ex.: *ana-v-ȥigâ, ana-b-ḑiga* pousser.

3⁰ Le Supin est formé de l'Infinitif I, par la suffixation de *-vi* pour *-va* caractéristique de l'Acc., Ex.: *ana-dâ-vi* pousser, *béyu̱-dé-vi néné-cé* il alla chasser.

4⁰ Le Gérondif-présent I est formé par la suffixation de *-na*, Ex.: *ana-na* en poussant.

5⁰ Le Gérondif-présent II est formé par la suffixation de *-mi*, Ex.: *ana-mi* quand, si, dès que . . . on pousse.

6⁰ Le Gérondif-présent III est formé par la suffixation de *-nmin, -mnin*, Ex.: *ga-mnin gu̱n-ḑigé-f* aussitôt que je prends . . . je dis.

7⁰ Le Gérondif-passé est formé par la suffixation de *-ksa, -ha* (part. passé MO. *-ksan*, B. *-han*, MAN. *-ha*). Ex.: *ana-ksa, ana-ha* après qu'on a poussé.

8⁰ Le Gérondif terminatif est formé de l'Infinitif I par la Suffixation de *-lâ* caractéristique du Locatif adverbial. Cette forme se présente toujours affectée de suffixes pronominaux possessifs, Ex.: *biṭi-dé-lé-f alâ-t-kal* tandisque j'écris attends! attends jusqu'à ce que j'aie écrit.

§ 184. Mode Adjectif. Les différentes formes de ce mode sont le Participe-présent, le Participe-passé, le Participe-futur, le Nom-d'agent.

1⁰ Le Participe-présent est formé par la suffixation, I. de *-rî* (part. imp. MAN. *-ra*) quand le thème est terminé par une voyelle, Ex.: *ana-rî* poussant; II. de *-dî* quand, après élision de la voyelle finale, le thème se termine en *-l, -n, -r, -g, -v*, Ex.: *orol-dî* entourant, *u̱n-dî* envoyant, *gir-dî*, taillant, *og-dî* coupant etc.; III. de *-tî* quand, après éli-

sion de la voyelle finale, le thème se termine en *-k*, *-t*, *-p*, *-s*, Ex.: *luk-tî*, déliant *tét-tî* tirant, *ʒép-tî* mangeant etc.

2⁰ Le Participe-passé est formé par la suffixation de *-câ*, Ex.: *ana-câ* ayant poussé, *ana-p-câ* (pour *ana-vu-câ*, *ana-v-câ*) ayant été poussé.

3⁰ Le Participe-futur est formé par la suffixation de *-ḍiga*, *-ʒiga*, qui précédés de *v-*, *b-*, caractérisent l'Infinitif II, Ex.: *ana-ʒiga* devant pousser, *béyu-ḍigé béyé* venaturus homo.

R e m. Le Participe-futur passif qui se forme en *-v-ḍiga*, *b-ḍiga* pour *-vu-ḍiga* est devenu la seconde forme de l'Infinitif. *Vu* ayant perdu sa voyelle finale devient *-p*, *-f* devant une consonne forte et *-v*, *-b* devant une consonne faible.

4⁰ Le Nom-d'agent formé par la suffixation de *-ŋki* = MAN. *ngge*, fait fonction de participe présent.

§ 185. M o d e S u b j o n c t i f. Ce mode, qui est une combinaison des précédents, forme un Présent un Prétérit et un Futur, par la postposition aux Part. présent, passé et futur, de *bî-mi* Gér. II de *bi-him* „être".

1⁰ *ana-rî bî-mi* si l'on pousse.

2⁰ *ana-câ bî-mi* si l'on a poussé.

3⁰ *ana-ʒipâ bî-mi* si l'on poussera.

§ 186. M o d e s d é f i n i s. Les modes définis se distinguent des précédents par la présence de suffixes pronominaux prédicatifs indiquant que le verbe est le prédicat ou l'attribut d'un pronom personnel sujet.

On sait que dans le mandchou, l'auteur de l'action est désigné par un pronom personnel préposé au verbe, et qu'en mongol ce pronom peut se préposer ou se postposer. En tongouse comme en bouriate, le pronom d'abord préposé, puis postposé a fini par passer à l'état de simple suffixe. Le verbe tongouse est donc, sous ce rapport, formé comme le verbe aryen.

§ 187. Suffixes pronominaux prédicatifs. Les suffixes usités au présent de l'Indicatif ne sont pas tous identiques aux suffixes qui entrent dans la formation des autres temps.

Schème des suffixes du présent de l'Indicatif.

Sing.	1 *-m*	2 *-ṅdi, -nḍi*	3 *-n*
Plur.	1 *-vun, -f*	2 *-sun, -s*	3 —

Schème des suffixes des autres temps.

Sing.	1 *-f, u*	2 *-s*	3 *-, -n*
Plur.	1 *-vun*	2 *-sun, -hun*	3 *-tin, -l.*

Sauf l'emploi facultatif de *-l*, les suffixes du second schème ne sont autres que les suffixes possessifs. (Voir § 62.) D'un autre côté, les trois suffixes *-n, -vun, -sun* sont communs aux deux schèmes; il n'y a donc d'anormal dans le premier que la substitution de *-m* à *-f, -u,* celle de *-ndi, nḍi* à *-s*, et l'emploi au pluriel de *-f, -s* concurremment avec *-vun, -sun.* Le prédicatif *-m* provient du thème *mi* dont la voyelle s'élide à cause de sa légéreté spécifique. Si l'on décompose *-ndi* en *n* + *di,* la nasale parait être purement euphonique, et on reconnait dans *di* le thème *śi (si)* passant de l'ordre neutre à l'ordre faible. Enfin *-f* et *-s* sont des raccourcissements normaux de *-vu-n, -su-n.*

§ 188. Indicatif. Les temps de ce mode sont au nombre de six: Présent, Parfait I, Parfait II, Plus-que-parfait, Futur I, Futur II.

1⁰ Le Présent est formé par la suffixation des désinences pronominales du premier schème (voir § 187), I. au thème verbal simple, pour les deux premières personnes du Sing.: 1. *ana-m,* 2. *ana-ndi;* II. au thème verbal dérivé par *-ra* (Part.-prés. *-rî)* pour la 3ème personne du sing. et les deux premières personnes du plur. 3. *ana-*

ra-n; I. *ana-ra-vun, ana-ra-f,* II. *ana-ra-sun, ana-ra-s.* La 3ème personne du pluriel ne reçoit pas de suffixe: *ana-ra* ils poussent.

2⁰ Le Parfait I se forme par la suffixation, au Part.-passé, des désinences pronominales du second schème (voir § 187) Sing. 1 *ana-câ-f, ana-câ-u,* 2. *ana-câ-s* etc.

3⁰ Le Parfait II, dont la signification ne diffère pas de celle du Parfait I, se forme par la suffixation des désinences pronominales du second schème, au thème dérivé par *-rka,* Ex.: Sing. 1. *ana-rka-f,* 2. *ana-rka-s* etc.

4⁰ Le Plus-que-parfait se forme par la postposition de *birké* thème du Parf. II du verbe substantif *bihim* „être", aux différentes personnes du Parfait I, Ex.: Sing. 1. *ana-câ-f birké* j'avais poussé, 2. *ana-câ-s birké* etc.

Rem. Le Plus-que-parfait du verbe bouriate est formé par la postposition du Parf. II de *baiχa* „être" au participe passé du verbe attributif, Ex.: Sing. 1. *ala-han bele-p* j'avais tué (T. *ana-câ birké-f).*

5⁰ Le Futur I se forme par la suffixation des désinences pronominales du second schème, à l'Infinitif II, Ex.: Sing. 1. *ana-dâ-f,* 2. *ana-dâ-s* etc.

6⁰ Le Futur II se forme par la suffixation des mêmes désinences, au Participe-futur, Ex.: Sing. 1. *ana-ʒiga-f,* 2. *ana-ʒiga-s* etc.

§ 189. Concessif potestatif. Ce mode qui exprime la possibilité morale de l'action (en allemand „dürfen") comprend un Présent, un Prétérit et un Futur.

1⁰ Le Présent est formé, comme en Mongol, par la suffixation de la particule invariable *-ʒa,* aux différentes personnes du Présent de l'Indicatif, Ex.: Sing. 1. *ana-m-ʒa* je puis pousser, 1. *ana-ndi-ʒa* etc.

2° Le Prétérit est formé par la postposition de *bîré-n* 3ème pers. du Présent inusité de *bihim* „être“), au Parfait I de l'Indicatif, Ex.: Sing. 1. *ana-câ-f bîrén*, 2. *ana-câ-s bîré-n* etc.

3° Le Futur est formé par la postposition de ce même *bîré-n*; au Futur II de l'Indicatif, Ex.: Sing. 1. *ana-ʒiga-f bîré-n*, 2. *ana-ʒiga-s bîré-n* etc.

§ 190. Concessif de nécessité. Ce mode qui exprime l'obligation et aussi le désir de l'action, forme un temps unique à la fois présent passé et futur, par la suffixation des désinences pronominales du second schème (voir § 187), au thème verbal dérivé en *-mca*, Ex.: Sing. 1. *ana-mca-f*, 2. *ana-mca-s* etc.

Le Concessif de nécessité peut s'exprimer, comme en bouriate, par la postposition de *bîrké* au Futur II de l'Indicatif, Ex.: Sing. 1. *ana-ʒiga-f bîrké*, 2. *ana-ʒiga-s bîrké* etc.

§ 191. Concessif-optatif. Ce mode forme un temps unique par la suffixation de la particule invariable *-ʒa*, aux différentes personnes du Concessif de nécessité, Ex.: Sing. 1. *ana-mca-v-ʒa* (au lieu de *ana-mca-f-ʒa)*, 2. *ana-mca-s-ʒa* etc.

§ 192. Impératif. Ce mode comprend un Présent et un Futur.

1° Le Présent se forme à l'aide de suffixes de dérivation aux quels s'adaptent les suffixes pronominaux du second schème (voir § 187).

La 1ère pers. se dérive par *-kta*, la seconde par *-kal* et la troisième par *-gi*; les deux premières personnes du sing. ne prennent pas de suffixe pronominal.

1. Sing. *ana-kta*, Plur. *ana-kta-vun*.

2. „ *ana-kal*, „ *ana-kal-dun* (au lieu de *ana-kal-sun)*.

3. Sing. *ana-gi-n*, Plur. *ana-gi-tin*.

La 1[ère] pers. du pluriel ee forme aussi en *-gar: ana-gâ-r.*

2⁰ Le Futur se forme à l'aidc de suffixes de dérivation aux quels s'adaptent des suffixes pronominaux des deux schèmes et des suffixes spéciaux.

1. Sing. *ana-ynâ-m,* Plur. *ana-ynâ-vun.*
2. „ *ana-dâ-vi,* „ *ana-dâ-va-r.*
3. „ *ana-ynâ-n,* „ *ana-ynâ-tin.*

§ 193. Déclinaison verbale. L'adaptation des suffixes de relation aux thèmes verbaux, donne lieu à des phénomènes phonétiques dont la cause est l'élision de certaines voyelles finales et par suite, l'apparition à la fin du mot de consonnes fortes, de consonnes neutres, et même de consonnes faibles. De là quatre déclinaisons, suivant que les thèmes se terminent par une voyelle inflexible ou que, se terminant par unc voyelle sujette à élision, cette dernièrc se trouve précédée d'une consonne neutre, d'une consonne faible ou d'une consonne forte.

§ 194. Thèmes à voyelle inflexible. Les thèmes tcrminés par l'une des voyelles *a, é, o, â, é̂, ô* ou par une diphthongue reçoivent les suffixes de relation sans subir aucunc modification.

Schème de la 1[ère] déclinaison verbale.

Mode substantif.

Infinitif	I	*soyo-dô* pleurcr.
„	II	*soyo-vξi-gô.*
Supin		*soyo-dô-vi.*
Gér. prés.	I	*soyo-no.*
„ „	II	*soyo-mi.*
„ „	III	*soyo-nmin.* *soyo-mnin.*
„ passé		*soyo-kso.* *soyo-ho.*
„ term.		*soyo-do-lô.*

Mode adjectif.

Part. prés. *soŋo-rî.*
„ nom. d'agent *soŋo-ŋki.*
„ passé *soŋo-cô.*
„ futur *soŋo-ʒigô.*

Mode subjonctif.

Présent *soŋo-rî bî-mi.*
Prétérit *soŋo-cô bî-mi.*
Futur *soŋo-ʒigô bî-mi.*

Mode indicatif.

Présent.

Sing. 1.	*soŋ-m.*	Plur. 1.	*soŋo-ro-vun, -f, -u.*
„ 2.	*soŋo-ndi.*	„ 2.	*soŋo-ro-sun, -s.*
„ 3.	*soŋo-ro-n.*	„ 3.	*soŋo-ro.*

Parfait I.

Sing. 1.	*soŋo-cô-f.*	Plur. 1.	*soŋo-cô-vun.*
„ 2.	*soŋo-cô-s.*	„ 2.	*soŋo-cô-sun.*
„ 3.	*soŋo-cô-n.*	„ 3.	*soŋo-cô-tin, -l.*

Parfait II.

Sing. 1.	*soŋo-rko-f.*	Plur. 1.	*soŋo-rko-vun.*
„ 2.	*soŋo-rko-s.*	„ 2.	*soŋo-rko-sun.*
„ 3.	*soŋo-rko-n.*	„ 3.	*soŋo-rko-l.*

Plus-que-parfait.

Sing. 1.	*soŋo-cô-f*	*birké.*	Plur. 1.	*soŋo-cô-vun*	*birké.*
„ 2.	*soŋo-cô-s*		„ 2.	*soŋo-cô-sun*	
„ 3.	*soŋo-cô*		„ 3.	*soŋo-cô-tin*	

Futur I.

Sing. 1.	*soŋo-dô-f.*	Plur. 1.	*soŋo-dô-vun.*
„ 2.	*soŋo-dô-s.*	„ 2.	*soŋo-dô-sun.*
„ 3.	*soŋo-dô, -n.*	„ 3.	*soŋo-dô-tin, -l.*

Futur II.

Sing.	1.	*soyo-ǯigô-f.*	Plur.	1.	*soyo-ǯigô-vun.*
„	2.	*soyo-ǯigô-s.*	„	2.	*soyo-ǯigô-sun.*
„	3.	*soyo-ǯigô, -n.*	„	3.	*soyo-ǯigô-tin, -l.*

Concessif potestatif.

Présent.

Sing.	1.	*soyo-m-ʒo.*	Plur.	1.	*soyo-ro-vun-ʒo.*
„	2.	*soyo-ndi-ʒo.*	„	2.	*soyo-ro-sun-ʒo.*
„	3.	*soyo-ro-n-ʒo.*	„	3.	*soyo-ro-ʒo.*

Prétérit.

Sing.	1.	*soyo-cô-f*	*bîrén.*	Plur.	1.	*soyo-cô-vun*	*bîrén.*
„	2.	*soyo-cô-s*		„	2.	*soyo-cô-sun*	
„	3.	*soyo-cô*		„	3.	*soyo-cô-tin*	

Futur.

Sing.	1.	*soyo-ǯigô-f*	*bîrén.*	Plur.	1.	*soyo-ǯigo-vun*	*bîrén.*
„	2.	*soyo-ǯigô-s*		„	2.	*soyo-ǯigo-sun*	
„	3.	*soyo-ǯigo, -n*		„	3.	*soyo-ǯigo-tin, -l*	

Concessif de nécessité.

Sing.	1.	*soyo-mco-f.*	Plur.	1.	*soyo-mco-vun.*
„	2.	*soyo-mco-s.*	„	2.	*soyo-mco-sun.*
„	3.	*soyo-mco.*	„	3.	*soyo-co-l.*

Concessif optatif.

Sing.	1.	*soyo-mco-v-ʒo.*	Plur.	1.	*soyo-mco-vun-ʒo.*
„	2.	*soyo-mco-s-ʒo.*	„	2.	*soyo-mco-sun.ʒo.*
„	3.	*soyo-mco-ʒo.*	„	3.	*soyo-mco-l-ʒo.*

Impératif.

Présent.

Sing.	1.	*soyo-kto.*	Pl.	1.	*soyo-kto-vun, soyo-yôr.*
„	2.	*soyo-kol.*	„	2.	*soyo-kol-dun.*
„	3.	*soyo-gi-n.*	„	3.	*soyo-gi-tin.*

Futur.

Sing. 1. *soyo-ynô-m.*		Plur. 1. *soyo-ynô-vun.*
„ 2. *soyo-dô-vi.*		„ 2. *soyo-dô-vo-r.*
„ 3. *soyo-ynô-n.*		„ 3. *soyo-ynô-tin.*

§ 195. Thèmes à voyelle flexible précédée d'une consonne neutre. 1° Les thèmes terminés par la voyelle *i* précédée d'une des consonnes neutres *l*, *m*, *n* perdent la voyelle finale aux trois Gér. prés., au Gér. term., aux trois Part., ainsi qu'aux divers temps formés de ces derniers. En outre, le suffixe *-rî* devient *dî*, et dès lors les quatre dernières personnes de l'Ind. prés. se dérivent par *-da*, *-do*, *-dé*. On a ainsi *orol-na*, *orol-mi*, *orol-dî*, *orol-cô*, *orol-ʒigô*, *orol-do-vun* etc. au lieu de *oroli-mi*, *oroli-dî*, *oroli-cô*, *oroli-ʒigô*, *oroli-ro-vun* etc.

Rem. Le verbe *oroli-m* fait indifféremment au Gér. prés. I *oroli-na* et *orol-na*.

2° Les thèmes terminés par la voyelle *i* précédée de la consonne neutre *r* conservent la voyelle finale. Néanmoins, dans le dialecte d'Urulga, la flexion peut se produire aux temps qui viennent d'être indiqués et dès lors les thèmes dont il s'agit se déclinent comme les précédents.

§ 196. Thèmes à voyelle flexible précédée d'une consonne faible.

1° Les thèmes terminés par la voyelle *i* précédée de l'une des consonnes faibles *g*, *d* conservent la voyelle finale. Néanmoins, dans le dialecte d'Urulga, la flexion peut se produire aux temps indiqués plus haut, et dès lors les thèmes dont il s'agit se déclinent comme ceux de la seconde classe, sauf que la consonne faible devenue finale se durcit au contact des consonnes fortes et qu'un durcissement simultané peut affecter cette même con-

sonne finale et la consonne faible avec la quelle elle se rencontre à certains temps. Voir § 47. V. VII.

Le verbe *ogim* „couper" peut former les quatre dernières personnes de l'Ind. prés. 1⁰ en conservant sa voyelle thématique finale; 2⁰ en rejetant cette voyelle sans durcissement de la consonne précédente; 3⁰ en rejetant la voyelle finale avec durcissement simultané.

Sing. 3. *ogi-ra-n, og-da-n, ok-ta-n.*
Plur. 1. *ogi-ra-f, og-da-f, ok-ta-f.*
Plur. 2. *ogi-ra-s, og-da-s, ok-ta-s.*
„ 3. *ogi-ra, og-da, ok-ta.*

2⁰ Les thèmes terminés par la voyelle *u* précédée de la consonne faible *v* conservent mieux la voyelle finale que les thèmes dont il vient d'être question. La flexion peut néanmoins se produire, et alors *v* se durcit en *p*, au contact des consonnes fortes, Ex.: *hûvu-m* je souffle, *hûp-cé-f* j'ai soufflé.

Le verbe *hûvu-m* peut former les quatre dernières personnes de l'Ind. prés. 1⁰ en conservant sa voyelle thématique finale; 2⁰ en rejetant cette voyelle sans durcissement de la consonne précédente.

Sing. 3. *hûvu-ré-n, hûv-dé-n.*
Plur. 1. *hûvu-ré-f, hûv-dé-f.*
„ 2. *hûvu-ré-s, hûv-dé-s.*
„ 3. *hûvu-ré, hûv-dé.*

§ 197. Thèmes à voyelle flexible précédée d'une consonne forte.

1⁰ Les thèmes terminés par la voyelle *i* précédée de l'une des consonnes fortes *k, t, p* perdent la voyelle finale aux temps indiqués plus haut (§ 195), et le contact de la consonne forte, mise ainsi à découvert, durcit les consonnes faibles *d, ʒ* en *t, ţ, é*. Voir § 47. IV.

Sing. 3. *luk-ta-n.*
Plur. 1. *luk-ta-vun.*
„ 2. *luk-ta-sun.*
„ 3. *luk-ta.*
Part. futur *luk-čiga.*

2° Les thèmes terminés par la voyelle *i* précédée de *ṭ*, *ć* se comportent comme les précédents, et en outre renforcent *ṭ*, *ć* en *t*.

Sing. 1. *ʒ̱ugé-ṭi-m.* Plur. 1. *ʒ̱ugé-t-té-f.*
„ 2. *ʒ̱ugé-ṭi-ndi.* „ 2. *ʒ̱ugé-t-té-s.*
„ 3. *ʒ̱ugé-t-té-n.* „ 3. *ʒ̱ugé-t-té.*

§ 198. Les thèmes terminés par la voyelle *i* précédée de *ś* se comportent comme les précédents, et en outre renforcent *ś* en s.

Sing. 1. *élbé-śi-m.*
„ 2. *élbé-śi-ndi.*
„ 3. *élbé-s-té-n.*

§ 199. La facilité avec la quelle les voyelles extrêmes *i*, *u*, *u̱* fléchissent là où se maintiennent les voyelles médiales *é*, *a*, *o* indique une notable différence de poids au profit de ces dernières.

Rem. Castrén considére les voyelles *i*, *u*, *u̱* comme étant des voyelles de liaison intercalées entre le thème et certains suffixes pour empêcher „des groupements de consonnes *unnatürliche*“ c'est-à-dire évidemment la rencontre de deux consonnes à l'*auslaut.* Mais cette théorie est contredite par ces deux faits: 1° que la voyelle *i* figure à la seconde personne du sing. sans nécessité euphonique; 2° qu'à côté des formes contractes, la plupart des verbes possèdent des formes dans les quelles la voyelle *i* est maintenue. (Voir § 196. 1°.) Or on ne peut prétendre que les premières soient antérieures aux secondes; avant de dire *og-dan* et *ok-tan* on a dit *ogi-ran.*

§ 200. Le procédé synthétique consistant à désigner l'auteur de l'action par un suffixe pronominal est commun à tous les dialectes tongouses, ainsi que l'attestent les formes O. *umḍa-m* je bois, OS. *śuru-vu-m* je porte, NO. *χala-ʒa-m* je chante, OT. *aʒa-m* je dors, UT. *waḍa-m* je tue, YE. *amu-źe-m* je dors, OK. *ukla-rï-m* je dors, L. *ukḷa-re-m* je dors etc. Mais on trouve, dans les tables de Castrén des faits importants à noter:

1⁰ Le verbe affecté du suffixe de la 1ère personne est souvent précédé du pronom *bi*, Ex.: MA. *bi inektede-m* je ris, NEK. *bi iće-će-m* je vois, BAR. *bi ili-ća-m* je me tiens. Cette double désignation de la personnalité se rencontre dans le français et dans l'allemand modernes.

2⁰ Le verbe dérivé par *-kta* est précédé du pronom *bi*, Ex.: MA. *bi asi-kta* je dors, *bi ilgi-ma-kta* je me tiens.

3⁰ Le suffixe de dérivation *-ra*, *-ré* etc. figure à la 1ère personne de l'Ind. prés., Ex.: O. *umḍe-ro-p* je bois, *asa-ra-p* je chasse, OA. *bi aźa-ri-m* je dors, OK. *ćoyoro-m* je pleure, OA. *yogi-ćé-ri-m* je vois etc.

4⁰ Le suffixe *-p* est employé concurremment avec le suffixe *-m*, Ex.: NEK. *ami-na-p* je dors, O. *ici-ro-p* je dors etc.

5⁰ L'Infinitif est formé à l'aide de suffixes qui appartiennent à l'Impératif NE. ou qui caractérisent le supin, dans ce dialecte, Ex.: YE. *ʒeb-me-kel* manger, MA. *girgu-kta* aller, NEK. *geni-gar* aller; OA. *un-davi*, MA. *um-da-u* boire.

Rem. On trouve dans les tables de Klaproth des formes d'infinitif singulières; mais les exemples sont trop peu nombreux et trop peu sûrs pour que l'on puisse tenter aucune explication.

§ 201. Verbes substantifs et auxiliaires.

1⁰ Il y a en NE. deux verbes substantifs affirmatifs: I. *bi-śi-m, bi-hi-m* je suis = MAN., *bi bim-bi*; II. *ô-m* je fais, je deviens = MAN. *bi om-bi.* Ce dernier se décline régulièrement. Le premier est également régulier sauf au Part. présent et à l'Ind.-présent où le suffixe *-rî* est substitué par *-śi* et aussi par *-hi.*

2⁰ Il y a en NE. deux verbes auxiliaires négatifs: I. *é-śi-m, é-hi-m* je ne suis pas, II. *cuku-m* je ne peux pas.

1⁰ *é-śi-m* se décline comme *bi-śi-m* et précède toujours un verbe attributif dérivé par *-ra,* c'est-à-dire mis au Part. prés. primitif *(ana-ra, ana-rî),* Ex.: *éśim vâra* je ne tue pas.

Sing. 1. *é-śi-m, é-hi-m*		
„ 2. *é-si-ndi, é-hi-ndi*	}	*vâ-ra.*
„ 3. *é-si-n, é-hi-n*		

2⁰ *cu-ku-m* se décline régulièrement et se postpose au Gér.-prés. II.

Sing. 1. *vâ-mi cuku-m* je ne peux pas tuer.
„ 2. *vâ-mi cuku-ndi.*
„ 3. *vâ-mi cuku-ré-n* etc.

IV.

Syntaxe et textes.

§ 202. La syntaxe du tongouse de Nertschinsk a été complétement omise par Castrén et il n'existe pas de textes à l'aide des quels on puisse réparer cette omission. Les seuls documents écrits que nous possédions consistent en quelques phrases plus ou moins correctes recueillies par Middendorf sur deux points très distants l'un de l'autre et en trois improvisations poétiques dont on ne peut tirer aucun parti par la raison qu'elles sont absolument inintelligibles.

§. 203. Dialecte de la Tongouska inférieure.

1⁰ *bi bakûčan χógdïŋôvo orômmo χuluhûn oror mini akini.* Je possède un grand renne; les petits rennes sont à mon frère.

2⁰ *mini aśi χódïŋgôva oldrôva ýévuŋgdaran, χulukûn oldrôva tógomî devdem.* Ma femme mange le gros poisson; je mangerai le petit poisson demain.

3⁰ *bi tïneva ýévćal ilaňma oldroldvo.* J'ai mangé hier trois poissons.

4⁰ *mini nékun bûźćederon.* Ma sœur est malade.

5⁰ *mini akini oror χÿgdïŋa, mini amini oror χulukur upkać.* Les rennes de mon frère sont grands; les rennes de mon père sont tous petits.

6⁰ *ýévakal orônmo.* Prends un renne.

7⁰ *ïkïl ýévara orónmo.* Ne prends pas un renne.

8⁰ *ýévačaś orônmo.* As-tu pris un renne?

9⁰ *okîn ýéradaś orôrvo.* Quand prendras-tu un renne?

10⁰ *otânde ýévara orônmo.* Tu ne prendras cependant pas un renne.

11⁰ *ila gannadénde.* Où allez vous?

§ 204. Analyse grammaticale.

bi, Pronom de la 1ère pers. au Nom. sing.

bakû-ča-n parait être la 3ème pers. au sing. du Parf. I. de *bakû-m.* Mais il est probable que *bakû-ča-* est dérivé de *baka-* comme NE. *tirû-cé-m* et *ʒavû-ca-m* le sont de *tiré-m* et de *ʒava-m.* (Voir §. 173.) Dans ce cas, *-n* doit être un substitut de *-m*; sinon, il faut voir en lui un suffixe possesif.

χógdï-ŋô-vo, Acc. d'un adjectif dérivé par *-ŋô,* du thème *χógdï* = NE. *hégdi.*

orôm-mo, Acc. du subst. *oro-n* avec assimilation régressive.

χulu-kûn, adject. dérivé par *-kûn,* du thème *χulu* = UT. *χalu.*

oro-r plur. régulier du subst. *oro-n.*

mi-ni, Gén. du pronom de la 1ère pers.

aki-ni, Gén. du subst. *aki-n* = NE. *aki-n.*

aśi, subst. au Nom. = NE. *aśi.*

χógdï-ŋgô-va, Acc. d'un adject. dérivé par *-ŋgô,* du thème *χógdï.*

oldrô-va, Acc. du subst. *oldrô* = NE. *oldo.*

ýévu-ŋg-da-ra-n, 3ème pers. sing. de l'Indic. prés. d'un verbe dérivé par *-da* du thème *ýévu-ŋg* qui lui-même est dérivé par *-ŋg* de *ýévu-* = UT. *ḍéu-* = NE. *ʒépi-.*

tógo-mî, adv. = UT. *togo-mé.*

ḍev-ḍe-m pour *ḍevu-ḍe-m,* 1ère pers. sing. du Fut. I. de *ḍevu-* = *ýévu.*

tïne-va, adv. = UT. *tïne-va,* NE. *tîné-vé.*

ýév-ća-l pour *ýévu-ća-l,* plur. du part. passé du verbe *ýévu-.* Cette forme, si elle est correcte, nous montre le verbe dans son premier état, et se rapporte à une période plus ancienne que celle du mandchou. En effet l'adjectif verbal précédé du pronom personnel s'accorde avec le complément. C'est comme si l'on disait: Moi trois poissons mangés.

ilan-ma, Acc. du nom de nombre *ilan.*

oldro-l-d-vo, Acc. du plur. de *oldro,* avec intercalation d'un *d* euphonique.

nékun, subst. au Nom. = NE. *nékun.*

bûźće-de-ro-n, 3ème pers. sing. de l'Ind. prés. d'un verbe dérivé par *-de,* du thème *bûźće-* = MAN. *buce,* NE. *budé.*

χïgdï-ŋa, adject. dérivé par *-ŋa,* du thème *χïgdï* = *χógdï.*

ami-ni, Gén. du subst. *ami-n* père = NO. *ami-n.*

χulu-ku-r plur. de l'adject. *χulu-kûn.*

upkać, adject. = O. *upkać,* UT. *upkaʒ,* NE. *upka-t, upka-l.*

ýéva-kal̦ 2ème pers. sing. de l'Impér. prés. du verbe *ýéva-* = NE. *ʒava-.*

ï-kïl ýéva-ra 2ème pers. sing. de l'Impér. prés. du verbe précédent affecté de négation. *ï-kïl* = NE. *é-kél.*

ýéva-ča-ś 2ème pers. sing. du Parf. I. du verbe précédent.

okîn, adv. = NE. *ôkin.*

ýéva-d̦a-ś 2ème pers. sing. du Fut. I du verbe *ýéva-.*

otâ-nde ?

i-la, adv. au Locat. = NE. *î-lé.*

ganna-d̦é-nde 2ème pers. sing. du Fut. I. d'un verbe dérivé de *ganna-* = NE. *ŋéné-.*

§. 205. Dialecte des frontières de la Chine.

1⁰ *mindu hogdó oron bihin, nitkukar (nitkuciról) oror mini inokûn̦i bihin.* Le grand renne est à moi; les petits rennes sont à mon frère.

2⁰ *minni ahiv hógdiŋû oldrôvo d̦ópiŋnórón, nitkukânma timi d̦ópdigân.* Ma femme mange le gros poisson; je mangerai les petits demain.

3⁰ *orondu-gu murindu-gu gónneʒigad.* Irons-nous à renne ou à cheval?

4⁰ *inógnitânó d̦urakâtol̦ d̦ópța; śu umïnd̦u d̦ópiŋnes.* Mange deux fois par jour; mangez une seule fois.

5⁰ *bi murin ïldróvan d̦óptriv.* Nous mangeons de la viande de cheval.

6⁰ *śevïkî amakâkan̦ buŋgâtin umuhuyóli ʒivo yudâvin̦.* Que Dieu nous donne bientôt de descendre le fleuve *ʒi* sur la glace.

§. 206. Analyse grammaticale.

min-du, Dat. du pron. de la 1ère pers. sing. = NE. *min-du.*

hogdó, adject. = UT. *χógdï-,* NE. *hégdi.*

bi-hi-n 3ème pers. sing. du verbe subst. = NE. *bi-hi-n.*

nitku-ka r, plur. du diminut. de *nitkun* = NE. *nitkûn.*

nitku-ciró-l, plur. du diminut. du précédent.

inokû-ŋi, Gén. du subst. *inokû-n.*

min-ni, Gén. du pron. de la 1ère pers. sing.

ahi-v pour *ahi-f,* subst. au Nom. suivi du suffixe possessif de la 1ère pers. = NE. *aśi-f.*

hógdi-ŋû, adject. dérivé.

ḍópi-ŋgó-ró-n, 3ème pers. sing. de l'Ind. prés. d'un verbe dont le thème primitif est *ḍópi* = NE. *ʒépi* = UT. *ŷévu* etc.

nitku-kân-ma, Acc. du diminut. de l'adject. *nitku-n.*

timi, adv. = NE. *timî.*

ḍop-diga-n, 3ème pers. sing. du Fut. II. du verbe précédent.

oron-du-gu, Locat. du subst. *oron* suivi de l'enclitique *-gu.*

gónne-ʒiga-d, Fut. II. du verbe *gönne-* = UT. *ganna-,* suivi d'un suffixe inusité.

inó-gni-tânó adv. dérivé de *inó-gni* = AM. *ina-gni,* NE. *iné-ŋi*

dura-kâ-tol se décompose en *dura* deux = O. *ḍur* + *kâ* + *tol* = NE. *-tal.*

ḍóp-ta, thème verbal dérivé de *ḍóp-* = NE. *ʒép-té-m.*

ṣu, pron. de la 2ème pers. plur. = NE. *śu̱.*

umï-n-ḍu, adv. de nombre au Loc-datif.

ḍópi-ŋne-s, 2ème pers. plur. de l'Impér. fut.

ïldró-va-n, Acc. du subst. *ïldró* = NE. *u̱ldé.*

ḍóp-t-ri-v, 1ère pers. plur. de l'Ind. présent du verbe dérivé *ḍóp-t(ï).*

śevïki, subst. au Nom. = UT. *śevaki*.

ama-kâkan, adv. dim. = MAN. *ama-ga*.

bu-ŋgâ-tin, 3ème pers. plur. de l'Impér. futur du verbe *bu-* = NE. *bû-*.

umuhu-yó-li, Prol. du subst. dérivé *umuhuyó* = NE. *umuksu*.

ʒi-vo, Acc. du nom propre *ʒi*.

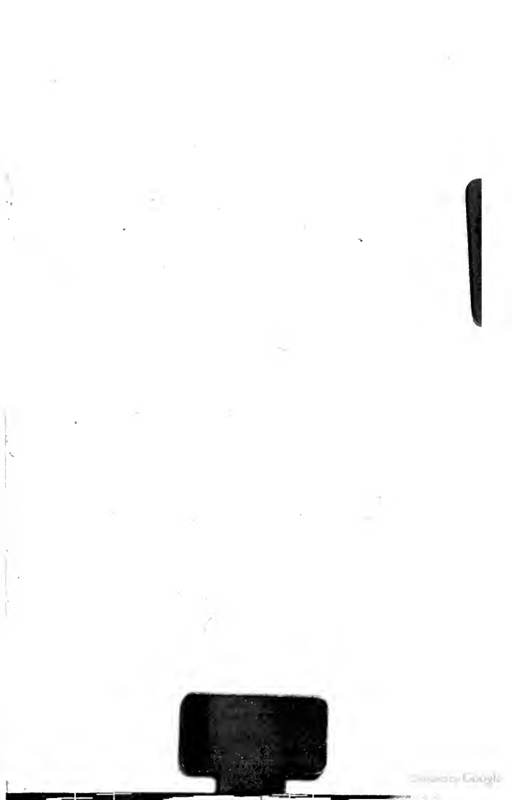
yu-davi-n, Supin du verbe *yu-* descendre.

L. Adam.

TABLE DES MATIÈRES.

(LES CHIFFRES INDIQUENT LES PARAGRAPHES.)






BIBLIOTECA